

Santé et modes de vie **des élèves âgés de 11, 13 et 15 ans**

Enquête HBSC 2007 en Lorraine



Health Behaviour
in School-aged Children

A WORLD HEALTH ORGANIZATION CROSS-NATIONAL STUDY

L'Ecole de Santé Publique et le Rectorat de l'Académie Nancy-Metz
autorisent l'utilisation et la reproduction des résultats de cette enquête,
sous réserve de la mention des sources.

Ecole de Santé Publique
Faculté de Médecine
9 Avenue de la Forêt de Haye – B.P. 184
F-54505 VANDOEUVRE LES NANCY CEDEX
Téléphone : 03 83 68 35 10 – Télécopie : 02 83 68 35 19

Rectorat de l'Académie Nancy-Metz
Services sociaux et de santé
2 Rue Philippe de Gueldres – CO n° 13
F-54013 NANCY CEDEX
Téléphone : 03 83 86 21 02 – Télécopie : 03 83 86 23 93

© ESP – Janvier 2010

REMERCIEMENTS

Cette enquête régionale a reçu le soutien financier du Groupement Régional de Santé Publique (GRSP).

Elle a été menée sous l'autorité de monsieur le recteur de l'académie Nancy-Metz et coordonnée par les médecins, infirmiers et assistants des services sociaux, conseillers techniques de santé et sociaux du recteur et des inspecteurs d'académie

Elle a été mise en œuvre localement par les personnels médecins, infirmières et assistant(e)s de service social de l'éducation nationale avec l'accord et l'implication des directeurs d'école et des chefs d'établissement.

Une collaboration précieuse a été apportée par le chef de la division de la performance, de l'analyse de gestion et des études (DPAGE) du rectorat de l'académie Nancy-Metz.

Un remerciement particulier aux élèves qui ont répondu aux questionnaires ainsi qu'à leurs parents qui ont donné leur accord.

LES AUTEURS

Evelyne Aptel	Médecin conseiller auprès du recteur de l'académie Nancy-Metz
Serge Briançon	Directeur de l'Ecole de Santé Publique, Faculté de médecine, Nancy Université
Rozenn de Lavenne	Infirmière, conseillère technique auprès du recteur de l'académie Nancy-Metz
Stéphanie Regat	Chargée de projets à l'Ecole de Santé Publique, Faculté de médecine, Nancy Université
Yvon Schleret	Directeur de l'Observatoire Régional de Santé et des Affaires Sociale de Lorraine
Sophie Woltrager	Conseillère technique de service social auprès du recteur de l'académie Nancy-Metz

SOMMAIRE

Liste des tableaux.....	11
Liste des figures	11
Chiffres Clés 2007	13
I. Contexte	19
II. Objectifs	21
III. Méthodes.....	23
III.1. Echantillonnage	23
III.1.1. Constitution.....	23
III.1.2. Représentativité.....	25
III.2. Investigations	27
III.2.1. Questionnaire	27
III.2.2. Passation	27
III.3. Traitement des données	29
III.4. Analyse infrarégionale	31
III.5. Evolution des indicateurs entre 2002 et 2007.....	35
IV. Résultats	39
IV.1. Vie familiale et perception de la situation financière de la famille	39
IV.2. Relations avec la famille et les amis	45
IV.3. Santé physique et santé mentale au cours des six derniers mois	49
IV.4. Nutrition	57
IV.4.1. Alimentation.....	57
IV.4.2. Activité physique	58
IV.5. Consommation de substances psycho-actives	67
IV.5.1. Comportement vis-à-vis des boissons alcoolisées	67
IV.5.2. Comportement vis-à-vis du tabac	69
IV.5.3. Consommation de cannabis.....	69
IV.5.4. Les « premières fois ».....	71
IV.6. Vie sexuelle	77
IV.7. Loisirs sédentaires.....	79
IV.8. Environnement scolaire	81
IV.8.1. Avis des élèves concernant leur charge de travail et leur soutien familial	85
IV.8.2. Perception de l'école par les élèves.....	85
IV.8.3. Avis des élèves sur leur environnement scolaire	87
IV.9. Brimades et violences à l'école	93
V. Conclusion infrarégionale	99
VI. Conclusion	101

Liste des tableaux

Tableau 1 : Représentativité de l'échantillon, taux de réponse et taux de sondage.....	22
Tableau 2 : Répartition des élèves selon le niveau de classe, l'appartenance à l'enseignement public et le classement de l'école ou établissement en Zone d'Education Prioritaire (ZEP)	24
Tableau 3 : Age des élèves interrogés (moyenne [minimum-maximum])	24
Tableau 4 : Probabilités d'inclusion des élèves d'écoles élémentaires ou d'établissements du secondaire.....	28
Tableau 5 : Répartition de l'effectif de l'échantillon par territoire d'étude, sexe et âge.....	34
Tableau 6 : Comparaison des échantillons 2002-2007	36
Tableau 7 : Vie familiale et perception de la situation financière de la famille (en %)	38
Tableau 8 : Relations avec la famille et les amis (en %).....	44
Tableau 9 : Santé physique au cours des six derniers mois (en %)	48
Tableau 10 : Santé mentale au cours des six derniers mois (en %).....	50
Tableau 11 : Qualité de vie et santé perçue.....	52
Tableau 12 : Alimentation (en %)	56
Tableau 13 : Activité physique (en %).....	58
Tableau 14 : Comportements vis-à-vis des boissons alcoolisées (en %).....	66
Tableau 15 : Comportement vis-à-vis du tabac (en %).....	68
Tableau 16 : Consommation de cannabis (en %)	70
Tableau 17 : Vie sexuelle (en %)	78
Tableau 18 : Loisirs	80
Tableau 19 : Avis des élèves concernant leur charge de travail et leur soutien Familial (en %).....	84
Tableau 20 : Perception de l'école par les élèves (en %)	84
Tableau 21 : Avis des élèves sur leur environnement scolaire (en %)	86
Tableau 22 : Brimades et violences à l'école (en %)	92

Liste des Figures

Figure 1 : Répartition de l'âge à la première consommation d'alcool.....	76
Figure 2 : Répartition de l'âge à la première consommation de tabac.....	76
Figure 3 : Répartition de l'âge à la première consommation de cannabis.....	76
Figure 4 : Répartition de l'âge au premier rapport sexuel.....	78

Chiffres Clés 2007

L'enquête HBSC, réalisée en milieu scolaire sur un échantillon représentatif des élèves de 11, 13 et 15 ans au cours de l'année 2007 en Lorraine a permis de décrire leur état de santé et leurs attitudes et comportements face à la santé et aux risques.

Vie familiale

La majorité des parents des élèves interrogés exerce une activité professionnelle rémunérée. 10% des élèves sont des enfants uniques. Sept élèves sur dix déclarent vivre au sein d'une structure familiale traditionnelle avec leurs deux parents. Plus de 15% vivent dans un foyer monoparental.

Relation avec la famille et les amis

Une grande majorité des jeunes de 11, 13 et 15 ans trouve quelqu'un à qui parler dans leur entourage familial ou amical. Dans la cellule familiale, quels que soient l'âge et le sexe la mère reste la plus citée comme interlocutrice facilement accessible (65.9 % à 11 ans, 50.7 % à 13 ans et 42.4 % à 15 ans) Toutefois, en grandissant, les jeunes trouvent leurs confidents davantage parmi les amis que parmi la famille.

Ils sont 99% à déclarer avoir au moins un(e) vrai(e) ami(e).

Santé physique et santé mentale

Environ 50% éprouvent au moins une plainte fonctionnelle par semaine et 36% au moins une plainte psychologique, les filles étant toujours plus nombreuses que les garçons à déclarer des problèmes de santé quel que soit l'âge.

Alimentation et activité physique

Globalement, 67% des élèves déclarent prendre un petit déjeuner en semaine et 77% le week-end, et plus ils sont âgés, moins ils sont nombreux à prendre un petit déjeuner.

La proportion d'élèves en surpoids s'élève à 13%, les garçons étant davantage concernés.

Près de 12% des filles comme des garçons déclarent suivre un régime à 11 ans ; les filles sont 16% à 13 ans, soit deux fois plus nombreuses que les garçons et à 15 ans, elles sont 24%, soit quatre fois plus nombreuses que les garçons.

Au cours d'une semaine, 96% des élèves déclarent pratiquer, au moins 1 jour dans la semaine, un minimum d'1 heure d'activité physique. La pratique quotidienne diminue avec

l'âge. Les activités sportives concernent davantage les garçons : à 15ans, ils sont 12% à pratiquer 1 heure par jour contre 4,5% des filles

Consommation de substances psycho-actives

Si 53% des jeunes de 11 ans déclarent ne jamais boire de boissons alcoolisées, ils ne sont plus que 18% à 15 ans. 21% de l'ensemble des élèves déclarent avoir déjà eu une ivresse avec des différences selon le sexe. A 15 ans, 47,2% des garçons et 40% des filles ont déjà connu un épisode d'ivresse.

Environ 92% des élèves de 11 ans n'ont jamais fumé. A 13 ans, ils ne sont plus que 70% et à 15 ans 44%, les garçons étant plus nombreux que les filles à ne jamais avoir fumé. A 13 ans, les filles sont plus nombreuses que les garçons à fumer tous les jours. A 15 ans, 15% des filles et garçons déclarent fumer quotidiennement.

23,6% des garçons et des filles de 15 ans disent avoir consommé du cannabis au cours de leur vie, les garçons (25,7%) un peu plus que les filles (21,7%).

Vie sexuelle

A 15 ans, 30,8% des filles et 34,5% des garçons disent avoir eu des rapports sexuels.

80% des garçons et des filles disent avoir utilisé un préservatif lors de leur dernier rapport sexuel et 88% un moyen de contraception.

Loisirs sédentaires

Quels que soient l'âge et le sexe, le temps passé devant la télévision est plus important le week-end. 43,7% des adolescents déclarent passer 1 à 4 heures par jour devant un poste de télévision et 12,4% plus de 4 heures par jour en moyenne sur une semaine.

Les $\frac{3}{4}$ des élèves utilisent un ordinateur pour surfer sur internet. La fréquence et la durée d'utilisation augmente avec l'âge.

Perception de l'école par les élèves

Globalement 88% des élèves disent aimer beaucoup (23%) ou moyennement (65%) l'école, mais ils sont de plus en plus nombreux avec l'âge à déclarer ne pas aimer du tout l'école (de 9% à 11 ans à 13% à 15 ans).

Avis des élèves sur leur environnement scolaire

Les élèves sont 67% à avoir du plaisir à être ensemble tous âges confondus.

Brimades et violences

Près de 40% des jeunes disent avoir été brimés à l'école de manière occasionnelle (31%) ou répétée (9%) au cours des deux derniers mois et près de 22% avoir été victimes de violences à l'intérieur de l'école. De façon générale, ils sont plus nombreux à avoir peur de la violence à l'école et aux alentours qu'à déclarer avoir été victime de violence à l'intérieur de l'école, les filles étant plus nombreuses que les garçons à exprimer cette peur.

I. Contexte

En 2006 s'est déroulée, en France, une enquête internationale conduite dans 41 pays sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Cette étude quadriennale, appelée enquête Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) permet d'appréhender **les modes de vie et les comportements de santé des jeunes scolarisés de 11, 13 et 15 ans**. Elle est menée pour la quatrième fois consécutive en France.

En 2002, Monsieur Jean Paul de Gaudemar, directeur de la Direction de l'Enseignement SCOLAire (DESCO) a décidé d'étendre cette recherche, qui se déroulait dans deux académies (Nancy-Metz et Toulouse), à l'ensemble du territoire métropolitain et d'en confier le travail de terrain aux personnels sociaux et de santé de l'Education nationale.

Cette expérience a été renouvelée en 2006, avec l'accord du Ministère de l'éducation nationale. Le service médical du rectorat de Toulouse assure la coordination nationale du projet, en lien avec l'Inserm U558, le Ministère de l'Education nationale et l'Association pour le développement de l'HBSC.

En complément de cette enquête nationale qui porte sur un échantillon de 10 000 élèves, soit environ 450 sur notre académie, un échantillonnage supplémentaire régional a été réalisé dans quatre académies : Toulouse, Poitiers Strasbourg et Nancy-Metz. Les enquêtes régionales ont concerné un échantillon de 3 000 élèves.

Ce document présente les résultats de l'enquête sur la santé et les modes de vie des élèves âgés de 11, 13 et 15 ans en Lorraine.

II. Objectifs

Les objectifs de l'enquête menée dans l'académie sont les suivants :

- appréhender les attitudes, les comportements et les opinions des élèves relatifs à leur santé et leurs modes de vie ;
- mesurer les évolutions de ces comportements et de ces modes de vie dans le temps ;
- mettre en évidence les disparités infrarégionales ;
- apporter des informations utiles pour la promotion de la santé auprès des jeunes et complémentaires à celles des recueils de données existants ;
- contribuer à la constitution d'une nouvelle base de données sur l'état de santé des lorrains ;
- effectuer des comparaisons avec d'autres enquêtes.

Tableau 1 : Représentativité de l'échantillon, taux de réponse et taux de sondage

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
Meurthe-et-Moselle												
Elèves scolarisés *	3982	4174	8156	3949	4060	8009	4153	3967	8120	12084	12201	24285
Elèves tirés au sort			280			296			308			884
Elèves participants	114	123	237	120	120	240	155	128	283	389	371	760
Taux de réponse **			84,6%			81,1%			91,9%			86,0%
Taux de sondage ***	2,9%	2,9%	2,9%	3,0%	3,0%	3,0%	3,7%	3,2%	3,5%	3,2%	3,0%	3,1%
Meuse												
Elèves scolarisés *	1081	1151	2232	1052	1088	2140	1082	891	1973	3215	3130	6345
Elèves tirés au sort			76			91			73			240
Elèves participants	29	39	68	40	33	73	32	24	56	101	96	197
Taux de réponse **			89,5%			80,2%			76,7%			82,1%
Taux de sondage ***	2,7%	3,4%	3,0%	3,8%	3,0%	3,4%	3,0%	2,7%	2,8%	3,1%	3,1%	3,1%
Moselle												
Elèves scolarisés *	5850	6029	11879	6008	6075	12083	6084	6080	12164	17942	18184	36126
Elèves tirés au sort			408			470			406			1284
Elèves participants	177	158	335	210	184	394	167	139	306	554	481	1035
Taux de réponse **			82,1%			83,8%			75,4%			80,6%
Taux de sondage ***	3,0%	2,6%	2,8%	3,5%	3,0%	3,3%	2,7%	2,3%	2,5%	3,1%	2,6%	2,9%
Vosges												
Elèves scolarisés *	2395	2351	4746	2261	2288	4549	2198	2031	4229	6850	6667	13524
Elèves tirés au sort			186			177			199			562
Elèves participants	73	81	154	65	66	131	60	75	135	198	222	420
Taux de réponse **			82,8%			74,0%			67,8%			74,7%
Taux de sondage ***	3,0%	3,4%	3,2%	2,9%	2,9%	2,9%	2,7%	3,7%	3,2%	2,9%	3,3%	3,1%
Total												
Elèves scolarisés *	13308	13705	27013	13270	13511	26781	13517	12969	26486	40091	40182	80273
Elèves tirés au sort			950			1034			986			2970
Elèves participants	393	401	794	435	403	838	414	366	780	1242	1170	2412
Taux de réponse **			83,6%			81,0%			79,1%			81,2%
Taux de sondage ***	3,0%	2,9%	2,9%	3,3%	3,0%	3,1%	3,1%	2,8%	2,9%	3,1%	2,9%	3,0%

* Source : Académie de Nancy-Metz / DPAGE (Division de la Performance, de l'Analyse de Gestion et des Etudes)

** Taux de réponse = Nombre de participants effectifs / nombre de participants prévus (%)

*** Taux de sondage = Nombre de participants effectifs / nombre d'individus dans la population (%)

III. Méthodes

Cette enquête a été réalisée par questionnaire auto-administré anonyme auprès d'un échantillon régional représentatif de 3 000 élèves de 11, 13 et 15 ans scolarisés dans l'enseignement public et privé de l'académie.

Elle a été menée en classe et a fait appel à des enquêteurs choisis parmi les personnels infirmiers, médecins ou assistantes de service social de l'Education nationale. Ces enquêteurs étaient garants de la qualité du protocole de passation des questionnaires et du strict respect de l'anonymat. Les élèves enquêtés étant mineurs, une autorisation parentale de participation a été systématiquement demandée.

III.1. Echantillonnage

III.1.1. Constitution

L'échantillon a été constitué par la Direction de l'Evaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) du ministère de l'Education nationale en lien avec la Division de la performance, de l'analyse de gestion et des études (DPAGE) du rectorat de l'académie Nancy-Metz.

Le plan de sondage est le même que celui de l'enquête nationale : la méthode d'échantillonnage retenue est celle du sondage par grappe (tous les élèves du champ de l'enquête sont interrogés au sein des grappes échantillonnées). Dans le second degré, les grappes sont des divisions ; dans le premier degré, les grappes sont des écoles. Ainsi, dans le premier degré, l'ensemble des élèves du champ de l'enquête sont interrogés, quel que soit le nombre de divisions dans l'école considérée.

Dans les établissements du second degré, 209 classes (ou divisions) ont été tirées au sort. Parmi eux, 7 n'ont pas été effectivement enquêtées car ils n'étaient pas couverts par les personnels de l'Education nationale. Parmi les écoles élémentaires, 70 écoles ont été tirées au sort. Seules 21 ont été enquêtées, les autres n'ayant pas d'élèves de 11 ans dans leurs effectifs. Au total, l'enquête a donc été réalisée dans 202 classes parmi 165 établissements du second degré et dans 21 écoles élémentaires (annexe 1).

Tableau 2 : Répartition des élèves selon le niveau de classe, l'appartenance à l'enseignement public et le classement de l'école ou établissement en Zone d'Education Prioritaire (ZEP)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
CM2	13,6	20,7	17,2							5,6
6ème	84,7	77,1	80,8	2	1,5	1,7				27,3
<i>dont 6ème SEGPA</i>					0,3	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1
5ème	1,7	2,3	1,9	27,4	28,5	28,0				9,8
<i>dont 5ème SEGPA</i>				4,3	5,4	4,9				1,6
4ème				69,0	68,7	68,9	4,7	7,3	6,0	25
<i>dont 4ème SEGPA</i>										0,0
<i>dont quatrième d'aide et de soutien</i>				2,8	4,5	3,7	0,3	0,4	0,3	1,3
3ème				1,7	1,3	1,5	27,7	40,8	34,4	12,1
<i>dont 3ème SEGPA</i>							1,0	2,9	2,0	0,7
<i>dont 3ème d'insertion</i>							1,6	1,3	1,4	0,5
seconde générale et technologique							58,4	43,5	50,8	17,1
seconde professionnelle							9,1	8,5	8,8	3
Public	90,5	91,8	91,2	88,8	89,8	89,3	86,1	88,3	87,2	89,2
ZEP	14,4	16,2	15,3	9,5	7,4	8,4	1,5	1,1	1,3	8,3

Tableau 3 : Age des élèves interrogés (moyenne [minimum-maximum])

	garçons		filles	
	moyenne	[minimum-maximum]	moyenne	[minimum-maximum]
11 ans	11,6	[10,8-12,5]	11,6	[11,1-12,3]
13 ans	13,6	[13,1-14,3]	13,6	[12,7-14,2]
15 ans	15,6	[14,8-16,2]	15,6	[14,9-16,3]

Le questionnaire a été proposé à l'ensemble des élèves âgés de 11, 13 et 15 ans dans les classes et écoles tirées au sort. Le recueil a été réalisé pendant le temps scolaire durant le 1er trimestre 2007.

Les bornes des dates de naissance des élèves à interroger ont été définies de la façon suivante :

- 11 ans : nés entre le 10/02/1995 et le 10/02/1996
- 13 ans : nés entre le 10/02/1993 et le 10/02/1994
- 15 ans : nés entre le 10/02/1991 et le 10/02/1992.

III.1.2. Représentativité

Le tableau 1 illustre la représentativité de l'échantillon ainsi que les taux de réponse et de sondage. Ces éléments sont donnés par sexe, par âge et par département auquel appartient l'école ou l'établissement participant.

L'échantillon prévu était composé de 2 970 élèves scolarisés dans des écoles et établissements secondaires publics et privés de l'académie. En définitive, 2 435 élèves ont réellement participé à l'enquête. Parmi les questionnaires qui n'ont pas été retournés, on observe 312 refus de la part des parents, 26 de la part des élèves et 164 absences le jour prévu de l'enquête (maladie, stage professionnel...). Lors de la saisie, 23 questionnaires ont été écartés car non exploitables (questionnaires mal remplis, sexe ou critères d'âge non renseignés). Les résultats portent sur 2 412 élèves.

Le taux de réponse ne peut être calculé par tranche d'âge en l'absence de connaissance de la répartition garçon / fille lors du tirage au sort. Il est globalement de 81,2% et diminue avec l'âge.

Le tableau 2 présente la répartition des élèves selon leur niveau de classe, l'appartenance de l'école ou de l'établissement à l'enseignement public ou privé, le classement en Zone d'Education Prioritaire (ZEP) ou non. Le faible pourcentage d'élèves de 15 ans en ZEP s'explique par le fait que la distinction ZEP / non-ZEP ne s'applique pas aux lycées.

III.2. Investigations

III.2.1. Questionnaire

Le questionnaire utilisé est le questionnaire HBSC de l'O.M.S.¹ adapté en langue française.

Deux versions ont été utilisées :

- une pour les élèves de 11 et 13 ans,
- la seconde pour les élèves de 15 ans qui abordait deux domaines supplémentaires : la consommation des drogues illicites et la vie sexuelle (annexe 2).

Le questionnaire explore les domaines suivants :

- les parents et la famille,
- la santé perçue par l'élève,
- les habitudes et les comportements (alimentation, tabagisme, boissons alcoolisées, consommation de produits illicites),
- les brimades et violences,
- les loisirs,
- les amis,
- la perception de l'école.

III.2.2. Passation

Le questionnaire a été proposé à l'ensemble des élèves âgés de 11, 13 et 15 ans dans les classes et écoles tirées au sort. Le recueil des données s'est déroulé au cours du 1^{er} trimestre 2007.

Les consignes de remplissage du questionnaire ont été données collectivement par le professionnel chargé de la passation de l'enquête. Le questionnaire a été rempli en toute confidentialité et de manière strictement anonyme, scellé par l'élève lui-même, puis remis comme tel à l'enquêteur habilité. Dans le souci de ne pas mettre les élèves en difficulté, l'enquêteur ne faisait pas partie de l'équipe pédagogique de l'établissement scolaire.

La liste des questions est présentée en annexe 3. Le nombre de réponses à chaque question y est présenté.

¹ Health and health behavior among young people. Candace Currie et al, HEPCA Series n° 1, OMS, 2000.

Tableau 4 : Probabilités d'inclusion des élèves d'écoles élémentaires ou d'établissements du secondaire

	Nombre d'écoles élémentaires ou de classes (divisions) du secondaire		Probabilité d'inclusion (x 100)
	Echantillon	Total *	
Ecoles élémentaires			
Meurthe-et-Moselle	5	462	1,1
Meuse	1	182	0,5
Moselle	10	724	1,4
Vosges	5	371	1,3
Classes (divisions) du secondaire			
Meurthe-et-Moselle	61	1991	3,1
Meuse	19	500	3,8
Moselle	86	2514	3,4
Vosges	36	1090	3,3

* Source : Académie de Nancy-Metz / DPAGE

III.3. Traitement des données

Les analyses statistiques ont été effectuées à l'aide du logiciel Sudaan[®] spécialisé pour l'analyse des données d'enquête à échantillonnage complexe.

La probabilité d'inclusion des élèves du secondaire est égale au nombre de classes du secondaire présentes dans l'échantillon divisé par le nombre total de classes dans le département.

Dans le primaire, tous les élèves de 11 ans des écoles tirées au sort ayant été invités à répondre, la probabilité d'inclusion des élèves est égale au nombre d'écoles élémentaires présentes dans l'échantillon divisé par le nombre total d'écoles élémentaires dans le département (tableau 4). L'échantillon a été redressé selon les effectifs d'élèves dans chaque département, en fonction de chaque classe d'âge et en fonction du sexe des élèves. Les données de référence ont été fournies par la Division de la performance, de l'analyse de gestion et des études (DPAGE) du rectorat de l'académie Nancy-Metz (tableau 1). Du fait des pondérations et du redressement intégrés dans nos résultats, les résultats présentés dans ce rapport ne peuvent être, en l'état, directement comparables avec les résultats nationaux.

Les résultats sont exprimés en pourcentages lorsqu'il s'agit de variables qualitatives ; lorsqu'une modalité n'a été cochée par aucun sujet, elle est indiquée par un -. Dans le cas plus rare de variables quantitatives, ils sont exprimés sous forme d'une moyenne ou d'un percentile et le signe # le signale dans les tableaux.

Le questionnaire aborde les premières survenues d'événements tels que les consommations de substances psycho-actives, l'ivresse et les rapports sexuels. Ces données ont été analysées grâce à une méthodologie empruntée aux modèles de survie¹. Nous avons ainsi pu estimer la probabilité d'avoir initié le comportement à chaque âge entre la naissance et 16 ans, selon le sexe de l'élève. En identifiant cette probabilité à la proportion d'élèves qui ont déjà consommé, il est ainsi possible de prédire l'âge auquel une proportion donnée d'élèves ayant expérimenté ces consommations (10, 25 ou 50% selon la pertinence) a été atteinte. Les analyses ont été réalisées grâce à la procédure Lifetest du logiciel SAS (méthode actuarielle ou « life-table »). Il est à noter que, contrairement aux autres estimations, ces analyses ne prennent en compte ni le dispositif de l'enquête, ni un quelconque redressement des données.

¹ Colett D. 1994. Modelling survival date in medical research. Chapman & Hall, London.

III.4 Analyse infrarégionale

Le Groupement Régional de Santé Publique a souhaité que l'exploitation de l'enquête HBSC 2007 soit aussi menée à un échelon territorial intra-régional pour que les acteurs de santé puissent disposer d'informations descriptives sur les comportements des élèves leur permettant de cibler des actions menées auprès des jeunes de 11 à 15 ans.

L'échelon territorial envisagé au moment de la préparation de l'enquête était celui des territoires de santé et de proximité (TSP) sur lesquels s'articule le Plan régional de santé publique (PRSP). Vingt TSP sont ainsi définis pour y décliner les actions prioritaires du PRSP en les adaptant aux besoins repérés sur chacun des territoires.

L'ambition initiale d'une analyse par TSP a dû être abandonnée, car, au final, l'enquête ne porte que sur 2 412 jeunes âgés de 11 à 15 ans. L'échantillon exploitable est apparu comme trop restreint pour pouvoir analyser les résultats par TSP et, surtout, pour pouvoir en tirer des informations significatives. En effet, le nombre de jeunes enquêtés est inférieur à 60 individus pour un quart des TSP (Saulnois 19, Remiremont 31, Vosges de l'Ouest 40, Val de Lorraine 52, Commercy 57). Il ne dépasse la centaine d'individus que pour environ un tiers des TSP (Nancy 448, Metz 339, Bassin houiller 272, Epinal – Vosges centrales 225, Thionville 181, Sarreguemines – Sarralbe – Bitche 143, Déodatie 124). Or, plus l'échantillon est petit et plus l'intervalle de confiance d'une valeur est grand, ce qui rend les résultats obtenus dans ces conditions inopérants tant au niveau de la description des comportements observés que des actions qui peuvent s'ensuivre².

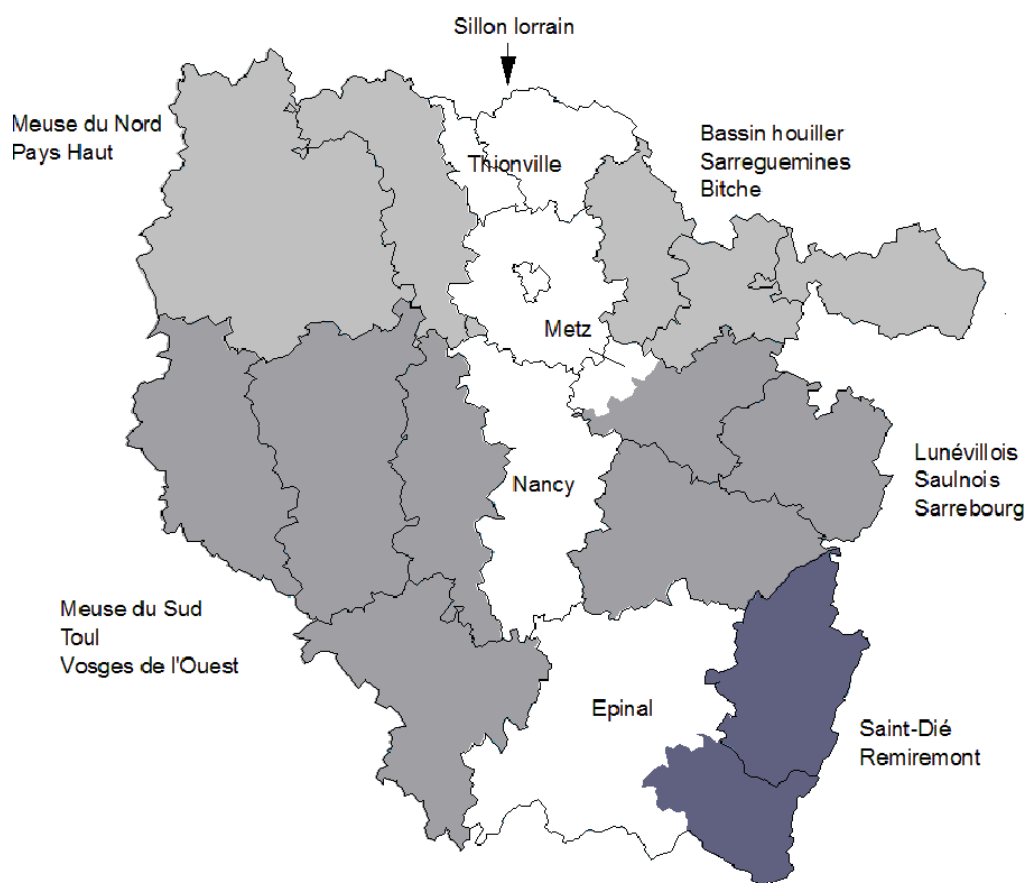
Une alternative au découpage de la Lorraine par TSP a été envisagée en prenant en compte les bassins d'éducation et de formation (BEF) définis comme des lieux de concertation, de coopération, d'animation et de propositions pour la prise en compte des besoins locaux de la communauté éducative et des partenaires de l'Éducation. Ce découpage académique présente l'avantage de ne comporter que 13 bassins, alors que les TSP sont au nombre de 20. Mais cette possibilité a dû également être abandonnée, en raison du faible nombre d'individus enquêtés pour certains bassins (Toul 29, Remiremont 31, Nord-Meusien 77, Lunévillois 81).

² Une proportion de 10% obtenue sur un échantillon de 57 individus, par exemple, a 95% de chances d'être comprise entre 2% et 18% dans la population totale de référence, soit un intervalle de confiance de $\pm 8\%$. Pour un échantillon de 100 individus, l'intervalle de confiance de la même valeur est de $\pm 6\%$. Avec 448 individus, il est de 2,8% et la proportion de 10% observée sur l'échantillon a 95% de chances d'être comprise entre 7,2% et 12,8%.

Il a donc fallu redéfinir un découpage territorial propre à l'enquête HBSC qui tienne compte à la fois de la pertinence sociodémographique et économique des espaces régionaux, des limites techniques imposées par la taille de l'échantillon et de la répartition des individus par secteur géographique pris en compte.

L'analyse sociodémographique de la Lorraine montre un axe central à forte densité démographique : la zone urbanisée du sillon lorrain (Nancy-Metz-Thionville) à laquelle se rattache Épinal au sud. Ce secteur abrite les grandes métropoles régionales et bénéficie d'effets d'agglomération. Le sillon lorrain, composé des zones d'emploi de Thionville, Metz, Nancy et Épinal, regroupe la moitié de la population lorraine.

Un second axe de développement s'observe de la Meuse du Nord, pays haut au Bassin Houiller- Sarreguemines. Il est composé de zones placées directement sous l'influence frontalière. Loin du modèle de peuplement et de développement de la Lorraine centrale et frontalière, un espace prolongeant des espaces ruraux se dessine à l'ouest (Meuse, Vosges de l'Ouest) et du sud-est (Remiremont – Saint Dié) de la Lorraine et présente un déclin démographique.



Les traits pleins de la carte représentent les limites des arrondissements.

Le sillon lorrain est formé des zones d'emploi de Thionville, de Metz, de Nancy et d'Épinal.

Tableau 5 : Répartition de l'effectif de l'échantillon par territoire d'étude, sexe et âge

Territoire	Garçons				Filles				Ensemble				
	11 ans	13 ans	15 ans	Total	11 ans	13 ans	15 ans	Total	11 ans	13 ans	15 ans	Total	
Sillon lorrain	Z.E. Thionville	35	40	21	96	36	43	30	109	71	83	51	205
	Z.E. Metz	39	49	52	140	54	55	66	175	93	104	118	315
	Z.E. Nancy	66	84	70	220	56	88	96	240	122	172	166	460
	Z.E. Épinal	46	44	21	111	53	40	21	114	99	84	42	225
	Ensemble	186	217	164	567	199	226	213	638	385	443	377	1205
Secteur Est	Bassin houiller Sarreguemines	83	69	42	194	87	70	64	221	170	139	106	415
	Lunévillois	12	44	36	92	10	63	16	89	22	107	52	181
	Saulnois	27	9	54	90	18	10	37	65	45	19	91	155
	Sarrebourg												
	Ensemble	122	122	132	376	115	143	117	375	237	265	249	751
Secteur Ouest	Meuse Nord	51	16	43	110	55	25	41	121	106	41	84	231
	Pays Haut												
	Meuse Sud	42	48	27	117	24	41	43	108	66	89	70	225
	Ensemble	93	64	70	227	79	66	84	229	172	130	154	456
Lorraine	401	403	366	1 170	393	435	414	1 242	794	838	780	2 412	

Par convention, on désigne par secteur d'étude les trois bandes parallèles de ce découpage (secteur Est, sillon lorrain et secteur Ouest). Les subdivisions formant ces trois grands secteurs constituent les territoires d'étude (tableau 5).

La répartition par sexe et par âge de l'effectif de l'échantillon en fonction des territoires d'études ainsi définis montre qu'on ne dispose pas d'une taille suffisante d'individus par territoire pour tenir compte de ces deux variables dans l'interprétation des résultats avec une précision acceptable. Il a donc été décidé de ne prendre en compte que les résultats obtenus avec l'échantillon total de chaque territoire, tous âges confondus (11 à 15 ans) et sans distinguer les sexes.

La répartition des effectifs montre également des différences importantes entre les structures par sexe et par âge entre les territoires. Pour corriger l'effet de ce facteur de confusion sur les résultats globaux par territoire dans une perspective de comparaison, les pourcentages présentés par territoire d'étude sont standardisés sur le sexe et l'âge. Cela permet de ramener la structure démographique de chaque territoire à la structure régionale de l'échantillon global.

Enfin, pour les pourcentages standardisés, les étoiles indiquent le degré de significativité du test de comparaison du pourcentage mesuré dans celui-ci à celui calculé dans le reste de la Lorraine. La convention est la suivante : *, **, *** indiquent respectivement une différence significative pour le test du khi-deux au seuil 0,05, 0,01 et 0,001.

Les résultats ne présentant pas de différence significative avec le reste de la Lorraine ne sont pas indiqués ici. On supposera qu'ils sont statistiquement similaires aux résultats de l'ensemble de la Lorraine, tous âges confondus et sans distinction de sexe.

Tableau 6 : Comparaison des échantillons 2002-2007

	2002 N= 1479(53.4%)			2007 N=2412 (46.6%)			p(2)
	N	%/moy	ET(1)	N	%/moy	ET(1)	
Classe							***
CM2	223	15,4		136	5,6		
6 ^{ème}	385	26,6		659	27,3		
5 ^{ème}	112	7,8		253	10,5		
4 ^{ème}	355	24,6		598	24,8		
3 ^{ème}	124	8,6		291	12,1		
2 ^{nde}	246	17,0		475	19,7		
Niveau scolaire							NS
en avance	25	1,7		56	2,3		
« à l'heure »	1139	77,0		1830	75,9		
en retard	315	21,3		524	21,7		
Age (à la date de l'enquête)	1479	13,5	1,7	2410	13,6	1,6	
Sexe							**
Garçon	651	44,0		1170	48,5		
Fille	828	56,0		1242	51,5		
Classe d'âge							***
11 ans	587	39,7		794	32,9		
13 ans	456	30,8		838	34,7		
15 ans	436	29,5		780	32,3		
Activité du père							NS
travaille	1288	93,3		2062	91,6		
malade, retraité, étudiant	50	3,6		129	5,7		
à la recherche d'un emploi	39	2,8		52	2,3		
au foyer	4	0,3		8	0,4		
Activité de la mère							NS
travaille	1041	75,9		1680	76,2		
malade, retraité, étudiant	31	2,3		62	2,8		
à la recherche d'un emploi	54	3,9		119	5,4		
au foyer	245	17,9		345	15,6		
Enfant unique	140	10,0		233	9,9		NS
Deux foyers							NS
Oui	196	13,8		335	14,4		
Non	1273	86,2		2010	85,6		
Foyer partagé							NS
Oui	196	13,3		335	14,3		
Non	1273	86,7		2010	85,7		
type de foyer							*
foyer traditionnel	1122	76,4		1772	73,5		
foyer recomposé	147	10,0		231	9,6		
foyer monoparental	185	12,6		352	14,6		
autre type de foyer	14	1,0		57	2,4		
Perception de la situation financière de la famille							***
à l'aise	1048	71,5		1529	64,7		
moyennement à l'aise	367	25,0		651	27,5		
peu à l'aise	51	3,5		184	7,8		
Nombre de véhicules de la famille							NS
aucun	41	2,8		71	3,0		
un	444	30,1		662	27,9		
deux ou plus	992	67,2		1639	69,1		
Chambre individuelle	1188	80,6		1951	81,8		NS
Au moins un voyage en famille pour les vacances les 12 derniers mois	1159	78,9		1933	81,3		NS

(1) Ecart-type

(2) Test du Chi-2 pour variables qualitatives, test issu d'un test de Student ou Wilcoxon pour les variables quantitatives

III.5 Evolution des indicateurs entre 2002 et 2007

Les choix méthodologiques de l'enquête HBSC 2007 sont les mêmes que pour l'enquête HBSC 2002 : règles d'échantillonnage, modalités de passation du questionnaire. Nous pouvons ainsi opérer des comparaisons et mettre en évidence les éléments ayant varié entre les deux vagues de l'enquête.

Toutefois, toutes les questions de l'enquête 2002 n'ont pas été reconduites en 2007 ; certaines ont été ajoutées. Dans le rapport ci-présent, les «nouveaux» items sont notés en italique dans les tableaux. Les comparaisons ne portent que sur les questions ayant été posées de manière strictement identique.

Les comparaisons ont été réalisées de façon adaptée, soit par le test du X^2 de Pearson pour les variables qualitatives, soit par analyses de variance pour les variables quantitatives.

Chaque chapitre du rapport propose un encadré avec les éléments ayant significativement varié entre 2002 et 2007. Pour la présentation, la convention retenue est la même que pour l'analyse infrarégionale : *, **, *** indiquent respectivement une différence significative pour le test du khi deux au seuil 0,05, 0,01 et 0,001.

La comparaison des échantillons de 2002 et 2007 (tableau 6) montre des différences significatives sur les caractéristiques sociodémographiques : sur la répartition des élèves par classe, sur la répartition selon le sexe et selon l'âge. Ces différences doivent être prises en compte dans l'analyse. Aussi, les tests statistiques sont ajustés sur l'âge, le sexe et la classe.

Tableau 7 : Vie familiale et perception de la situation financière de la famille (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Activité du père										
travaille	89,9	91,1	90,5	93,4	93,7	93,5	89,7	88,4	89,1	91,0
malade, retraité, étudiant	6,3	5,5	5,9	3,9	3,7	3,8	8,3	9,3	8,8	6,1
à la recherche d'un emploi	3,1	3,0	3,1	1,9	2,6	2,3	2,0	2,1	2,0	2,5
au foyer	0,8	0,3	0,5	0,8	0,0	0,4	0,0	0,2	0,1	0,3
Activité de la mère										
travaille	71,7	73,7	72,7	74,8	78,2	76,5	76,7	78,1	77,4	75,5
malade, retraité, étudiant	2,6	1,6	2,1	3,1	2,7	2,9	3,4	4,4	3,9	3,0
à la recherche d'un emploi	11,2	6,9	9,1	5,4	3,8	4,6	3,7	3,0	3,3	5,6
au foyer	14,5	17,8	16,1	16,7	15,4	16,0	16,2	14,5	15,4	15,9
Enfant unique										
	9,4	6,8	8,1	8,8	10,2	9,5	13,1	10,6	11,9	9,8
Type de foyer										
Foyer unique	89,0	88,7	88,8	83,7	88,4	86,1	80,0	83,9	81,9	85,6
Deux foyers	11,0	11,3	11,2	16,3	11,6	13,9	20,0	16,1	18,1	14,4
Dont foyer partagé	2,4	1,7	2,0	1,7	2,5	2,1	3,6	2,2	2,9	2,4
Type de famille										
foyer traditionnel	72,9	74,0	73,4	72,7	76,6	74,7	70,5	69,5	70,0	72,7
foyer recomposé	6,9	7,6	7,2	10,5	8,9	9,7	12,1	10,7	11,4	9,4
foyer monoparental	16,1	15,5	15,8	14,2	11,9	13,1	16,7	17,4	17,0	15,3
autre type de foyer	4,2	3,0	3,6	2,6	2,5	2,5	0,7	2,4	1,5	2,5
Perception de la situation financière de la famille										
à l'aise	77,4	75,4	76,4	64,6	63,7	64,1	52,0	58,3	55,0	65,2
moyennement à l'aise	17,4	16,4	16,9	25,9	29,5	27,7	37,9	33,6	35,8	26,8
peu à l'aise	5,1	8,2	6,7	9,5	6,8	8,2	10,2	8,1	9,2	8,0
Nombre de véhicules de la famille										
aucun	5,7	3,9	4,8	2,6	3,3	2,9	1,6	2,6	2,1	3,3
un	28,8	26,7	27,8	32,1	19,3	25,7	32,0	31,7	31,8	28,4
deux ou plus	65,5	69,4	67,4	65,3	77,4	71,3	66,4	65,7	66,0	68,3
Chambre										
possède une chambre individuelle	74,9	73,8	74,3	79,4	83,7	81,5	87,0	87,9	87,4	81,1
Voyage										
Au moins un voyage en famille pour les vacances les 12 derniers mois	84,0	80,9	82,4	80,6	83,1	81,9	78,2	78,7	78,4	80,9

IV. Résultats

IV.1. Vie familiale et perception de la situation financière de la famille

(tableau 7)

La majorité des parents d'élèves âgés de 11, 13 et 15 ans exerce une activité professionnelle rémunérée. Les pères sont plus nombreux à le faire que les mères, toutes tranches d'âge confondues. En effet, 91% des pères travaillent et 2,5% sont à la recherche d'un emploi. En ce qui concerne les mères, 75,5% ont un emploi, 15,9% sont au foyer et 5,6% sont à la recherche d'un emploi.

Environ 10% des élèves sont des enfants uniques. Les enfants de 11 ans sont un peu moins nombreux à avoir deux foyers (11,2% contre 13,9% et 18,1% respectivement pour les 13 et 15 ans). Par contre, les plus âgés sont plus nombreux à vivre en foyer partagé, c'est-à-dire la moitié du temps chez la mère et l'autre moitié chez le père (2,9% des élèves de 15 ans contre 2% et 2,1% à 11 et 13 ans). La proportion d'élèves vivant au sein d'une structure familiale traditionnelle, c'est à dire avec leurs deux parents s'élève à 72,7%. 9,4% vivent dans un foyer recomposé, c'est à dire avec un de leurs parents et un autre conjoint, et plus de 15% vivent au sein d'un foyer monoparental.

La situation financière de la famille a été abordée par une question directe sur la perception que les jeunes en ont. L'âge influence de façon très forte cette perception. Les plus jeunes s'estiment plus riches : 76,4% des élèves de 11 ans estiment que leur famille est à l'aise financièrement (très à l'aise ou plutôt à l'aise) contre 64,1% à 13 ans et 55% à 15 ans. Cette tendance est encore plus remarquable chez les filles : 77,4% d'entre elles s'estiment à l'aise à 11 ans, et respectivement 64,6% et 52% chez les 13 et 15 ans. 8% pensent que leur famille est peu à l'aise (très peu ou pas du tout à l'aise).

Des questions indirectes relatives à la situation financière des familles ont également été posées. Globalement, plus de 80% des élèves ont une chambre individuelle, la proportion s'élevant avec l'âge : 74,3% à 11 ans, 81,5% à 13 ans et 87,4% à 15 ans. Seulement 3,3% des élèves déclarent que leur famille n'a pas de véhicule et ils sont près de 70% à déclarer que leur famille en a deux ou plus. Plus de 80% ont fait au moins un voyage en famille l'année passée, la proportion diminue avec l'âge : 82,4% chez les élèves de 11 ans et 78,4% chez ceux de 15 ans.

Analyse infrarégionale

Par rapport à **l'activité du père** des élèves, l'Est de la Lorraine se distingue de l'ensemble régional. Deux territoires présentent une différence significative :

- Bassin houiller, Sarreguemines, Bitche où 12,3% *** des élèves ont un père inactif (qui ne travaille pas et qui n'est pas à la recherche d'un emploi) ;
- Lunévillois, Saulnois, Sarrebourg où, par contre, la proportion de pères inactifs est la plus faible : 2,1% *.

Pour le premier de ces deux territoires, on peut faire l'hypothèse que le résultat obtenu est surtout lié à la situation de l'emploi du bassin houiller après la fermeture des mines de charbon qui a placé beaucoup d'hommes en cessation anticipée d'activité.

Les résultats du second (Lunéville, Saulnois, Sarrebourg) peuvent être mis en relation avec le taux de chômage enregistré à la fin 2007 qui est le plus faible de Lorraine sur la zone d'emploi de Sarrebourg.

L'inactivité féminine est également plus marquée dans la partie Est. Cette caractéristique est liée à la proportion de mères au foyer du territoire d'étude regroupant le bassin houiller – Sarreguemines – Bitche (23% *** contre 15,9% pour la Lorraine). On retrouve là un phénomène historique qui caractérise depuis longtemps la Moselle Est, même si le taux d'activité féminin y est en progression depuis une vingtaine d'années.

Si les deux autres grandes parties du découpage territorial défini pour l'exploitation des résultats (Ouest et sillon lorrain) ne se distinguent pas de l'ensemble de l'échantillon lorrain, on observe quand même quelques différences entre les différentes subdivisions territoriales. Ainsi les mères du regroupement Meuse du Nord – Pays haut et de la zone d'emploi de Thionville sont plus fréquemment déclarées comme étant à la recherche d'un emploi (10,3% * dans les deux cas) alors que celles de la zone d'emploi de Nancy sont moins souvent des femmes au foyer (11,7% * contre 15,9% dans l'échantillon régional) et celles de la zone d'emploi sont proportionnellement moins nombreuses à être à la recherche d'un emploi (1,7% * contre 5,6%).

Si 9,8% des élèves interrogés sur l'ensemble de la Lorraine se déclarent « **enfant unique** », ils sont proportionnellement plus nombreux dans cette situation sur la zone d'emploi de Metz (15,8% *), alors qu'ils le sont dans une proportion moindre en Meuse du Nord – Pays haut (7,3% *) et sur le territoire de Saint-Dié – Remiremont (6,8% *).

On n'observe pas de différences significatives entre les territoires pour le type de foyer et le type de famille.

La perception de la **situation financière de la famille** par les élèves est différente pour trois territoires d'étude. Sur la zone d'emploi de Metz, la proportion de ceux qui décrivent leur famille comme « peu à l'aise » est la plus faible (4,3% * contre 8% pour la Lorraine). Par contre, pour la zone d'emploi de Thionville, elle est plus élevée (12,2% **), tout comme pour l'ensemble Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest (11,4% *).

La disposition d'une **chambre individuelle** est significativement plus fréquente sur le territoire Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest (90,8% *** contre 81,2% pour la Lorraine) et sur la zone d'emploi de Metz (90,1% ***). Cette possibilité est moins souvent évoquée sur la partie Saint-Dié – Remiremont (68,9% ***) et sur la zone d'emploi de Thionville (71,3% ***).

Les élèves résidant sur le sillon lorrain bénéficient davantage d'un **départ en vacances** (au moins un voyage sur douze mois) que les autres (84,1% * contre 80,9%, alors que ceux du secteur Ouest déclarent partir moins en vacances (77% *). Le résultat du sillon lorrain est lié à celui des zones d'emploi de Metz (85,1% *) et de Nancy (87,1% **), car pour la zone d'emploi de Thionville, on n'observe pas de différence significative par rapport à l'ensemble de l'échantillon.

Les évolutions entre 2002 et 2007

Quelques différences peuvent être observées entre les échantillons de l'enquête 2002 et celle de 2007. La proportion filles garçons est plus équilibrée en 2007 qu'en 2002 : respectivement 51,5%/48,5% contre 56%/44%. La répartition entre les 3 classes d'âge n'est pas non plus la même : il y a moins d'élèves de 11 ans et davantage de 13 et 15 ans en 2007.

Concernant les variables sociodémographiques, on observe davantage d'élèves au sein d'un foyer monoparental en 2007 (14,6% contre 12,6%) et une proportion plus faible d'élèves vivant dans un foyer traditionnel (73,5% contre 76,4%). La situation professionnelle du père a sensiblement évolué : ils sont moins nombreux à travailler en 2007 : 91,6% vs 93,3%. La perception de la situation financière de la famille est moins favorable en 2007 : les élèves sont moins nombreux à percevoir leur famille « à l'aise » financièrement (64,7% contre 71,5%).

Tableau 8 : Relations avec la famille et les amis (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Parmi l'entourage, quelles sont les personnes avec qui il est le plus facile de parler ?										
avec le père	35,4	49,6	42,6	21,1	39,0	30,0	13,1	36,2	24,3	32,3
avec la mère	65,3	66,4	65,9	43,6	57,8	50,7	38,2	46,9	42,4	53,0
avec un des beaux-parents	7,0	24,5	15,8	8,3	13,2	10,7	5,0	10,7	7,8	11,5
avec le grand frère ou grande sœur	34,3	37,1	35,7	22,1	35,1	28,6	22,0	31,8	26,7	30,3
avec un ami ou une amie	74,7	65,6	70,1	85,0	72,0	78,5	87,6	78,1	83,0	77,2
Aucune personne à qui parler facilement en général	6,2	6,9	6,6	3,8	5,7	4,8	4,4	6,3	5,3	5,6
Aucune personne à qui parler facilement dans la famille	13,9	12,1	13,0	20,6	14,2	17,4	23,3	18,5	21,0	17,1
Aucune personne à qui parler facilement parmi les amis	16,8	23,6	20,2	9,1	17,9	13,5	7,8	14,2	10,9	14,9
Avoir au moins un(e) ami(e)										
	98,7	99,1	98,9	99,5	99,0	99,2	99,7	99,8	99,7	99,3
Passer du temps avec ses amis après l'école										
moins de deux fois par semaine	17,0	13,5	15,3	16,9	13,5	15,2	18,2	9,8	14,1	14,9
deux à trois fois par semaine	30,8	27,9	29,3	37,5	29,1	33,2	39,0	36,7	37,9	33,5
plus de trois fois par semaine	52,2	58,6	55,4	45,6	57,4	51,5	42,8	53,5	48,0	51,7
Nombre de jours par semaine à échanger avec amis par téléphone/ messages textos ou internet										
Rarement ou jamais	28,2	38,4	33,4	11,8	21,8	16,8	3,4	13,9	8,6	19,6
Chaque jour	22,0	19,4	20,7	45,0	33,7	39,3	57,9	34,8	46,6	35,5

IV.2. Relations avec la famille et les amis

(tableau 8)

En majorité, les élèves peuvent se tourner vers quelqu'un pour « parler des choses qui les préoccupent vraiment ». Cependant 17,1% déclarent n'avoir personne à qui parler parmi la famille, 14,9% personne à qui parler parmi les amis et 5,6% personne à qui parler dans la famille et parmi les amis.

Dans la cellule familiale, quels que soient l'âge et le sexe, la mère reste l'interlocutrice privilégiée des élèves pour parler des choses qui les préoccupent vraiment. Pourtant avec l'âge, cette caractéristique est moins marquée : 65,9% des élèves déclarent parler facilement avec leur mère à 11 ans contre 50,7% à 13 ans et 42,4% à 15 ans. Cette tendance est plus accentuée encore chez les filles : 65,3% à 11 ans contre respectivement 43,6% et 38,2% à 13 et 15 ans. Cette tendance s'observe également avec le père et est d'autant plus marquée chez les jeunes filles.

A l'exception des garçons de 11 ans, les élèves déclarent pouvoir parler avec des amis ou amies plus facilement encore qu'avec quelqu'un de la famille, et ce, de manière plus importante pour les élèves de 15 ans : 83% avec des amis contre 42,4% avec la mère. 99,3% des élèves déclarent avoir au moins un ou une amie. 51,7% passent du temps après l'école avec leurs amis plus de trois fois par semaine et quel que soit l'âge, les garçons sont les plus nombreux à le dire.

Les échanges avec les ami(e)s, par téléphone, textos ou internet, sont d'autant plus fréquents que l'âge des élèves augmente : 20,7% des élèves de 11 ans communiquent chaque jour ; la proportion s'élève à 46,6% à 15 ans. Quel que soit l'âge, les filles sont plus nombreuses à utiliser ces modes de communication quotidiennement.

Analyse infrarégionale

Quel que soit le territoire étudié, et à l'instar de ce qui est observé pour l'ensemble de l'échantillon, le dialogue sur des questions qui préoccupent les élèves est plus facile avec la mère qu'avec le père. Les différences territoriales se situent dans la proportion de ceux qui déclarent parler plus facilement avec l'un ou l'autre des parents. Ainsi les élèves du secteur Ouest sont proportionnellement plus nombreux à déclarer une facilité à parler tant avec leur mère (59,1% * contre 53%) qu'avec leur père (36,5% * contre 32,3%). Ces proportions sont

surtout dues aux élèves du territoire Meuse du Nord – Pays haut qui déclarent à 61,9% * une facilité à parler avec leur mère et à 40,2% * une facilité de dialogue avec leur père.

La moitié des élèves du sillon lorrain exprime leur facilité à parler à leur mère. Cette proportion (50,3% *) se démarque de celle du secteur Ouest (59,1% *) et traduit une différence avec l'ensemble de l'échantillon. Cette particularité des élèves de l'axe central lorrain est due aux résultats de la zone d'emploi de Nancy (48,1% *) et de celle de Metz (46,6% *). La zone d'emploi de Thionville ne présente pas de différence significative avec l'ensemble régional pour cet aspect.

La facilité à parler avec le grand frère ou la grande sœur est proportionnellement plus souvent évoquée dans la zone d'emploi d'Épinal (41,1% ** contre 30,3%) et nettement moins souvent dans la zone d'emploi de Thionville (22,4% *).

Si près de huit élèves lorrains sur dix connaissent une facilité à parler de ce qui les préoccupe avec un ou une ami(e), la proportion est plus élevée dans la zone d'emploi de Nancy (82,2% * contre 77,2% pour l'ensemble régional) et plus faible dans le secteur plus rural de l'ouest (71,6% *) où le territoire de Meuse du Nord – Pays haut se distingue avec 71,2% *.

En tenant compte des différents interlocuteurs qui leur sont proches, c'est sur le territoire de Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest qu'on observe les plus fortes proportions d'élèves qui déclarent n'avoir aucune personne à qui parler facilement de leurs préoccupations. Ainsi, pour ce territoire du Sud-Ouest lorrain, 22,9% * des élèves n'ont personne à qui parler dans la famille (Lorraine 17,1%), 20,6% n'ont aucun ami avec qui ils peuvent évoquer leurs préoccupations (Lorraine 14,9%) et, de manière générale, 10,2% * déclarent n'avoir personne, ni parent, ni ami(e), avec qui ils peuvent discuter de leurs ennuis éventuels (Lorraine 14,9%).

Les évolutions entre 2002 et 2007

Parmi les personnes de l'entourage avec lesquelles l'élève déclare pouvoir discuter facilement, les beaux-parents sont plus nombreux en 2007 qu'en 2002 (11,5% contre 6,3%) en particulier pour les garçons interrogés et quel que soit leur âge. Par contre, les mères sont moins fréquemment citées parmi les personnes avec lesquelles on communique facilement (53% contre 59,6%).

On observe une augmentation forte d'élèves déclarant n'avoir personne à qui parler facilement : ni au sein de la famille (la proportion d'élèves passe de 8,4% en 2002 à 17,1% en 2007), ni parmi les amis (cela concerne 10,1% des élèves en 2002 contre 14,9% en 2007).

Tableau 9 : Santé physique au cours des six derniers mois (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Au moins une plainte fonctionnelle hebdomadaire*										
	59,6	47,2	53,3	55,2	40,7	47,9	64,1	35,5	50,1	50,4
Mal à la tête										
Rarement ou jamais	42,0	55,3	48,7	31,4	52,9	42,2	19,3	47,5	33,0	41,4
Plusieurs fois par mois	41,5	32,8	37,1	50,7	37,7	44,2	56,4	44,6	50,7	43,9
Plusieurs fois par semaine	16,6	11,9	14,2	17,9	9,4	13,7	24,3	7,9	16,3	14,7
Mal au ventre										
Rarement ou jamais	30,6	47,5	39,1	19,7	50,1	35,0	12,6	51,8	31,7	35,3
Plusieurs fois par mois	42,2	40,4	41,3	58,3	42,6	50,4	63,9	40,6	52,5	48,1
Plusieurs fois par semaine	27,2	12,0	19,5	22,0	7,2	14,6	23,5	7,7	15,8	16,6
Mal au dos										
Rarement ou jamais	52,7	68,9	60,9	46,1	50,9	48,5	31,9	47,9	39,7	49,8
Plusieurs fois par mois	25,5	18,6	22,0	29,8	33,4	31,6	39,9	38,2	39,1	30,8
Plusieurs fois par semaine	21,8	12,5	17,1	24,1	15,7	19,9	28,1	14,0	21,2	19,4
Difficulté à s'endormir										
Rarement ou jamais	36,9	41,1	39,1	39,1	44,9	42,0	23,0	44,3	33,4	38,2
Plusieurs fois par mois	26,4	23,3	24,8	28,2	31,7	29,9	39,3	35,6	37,5	30,7
Plusieurs fois par semaine	36,7	35,5	36,1	32,7	23,4	28,0	37,6	20,1	29,1	31,1
Etourdissements										
Rarement ou jamais	73,7	74,1	73,9	62,3	73,8	68,1	54,9	73,5	64,0	68,7
Plusieurs fois par mois	14,8	15,0	14,9	25,5	18,5	21,9	28,3	20,6	24,6	20,4
Plusieurs fois par semaine	11,5	10,9	11,2	12,3	7,7	10,0	16,7	5,9	11,5	10,9

IV.3. Santé physique et santé mentale au cours des six derniers mois

(tableaux 9, 10 et 11)

La santé des adolescents est abordée à travers deux types de questions :

- l'une concernant les symptômes physiques suivants : mal à la tête, mal au ventre, mal au dos, difficultés à s'endormir et étourdissements ;
- l'autre concernant des symptômes psychiques : déprime, irritabilité ou mauvaise humeur, nervosité.

Cinq modalités de réponses sont proposées selon la fréquence à laquelle ils ressentent ces symptômes. Les plaintes fonctionnelles concernent les cinq symptômes physiques cités précédemment. Les plaintes psychologiques concernent les trois symptômes psychiques cités précédemment. Tous les élèves disent avoir présenté, au cours des six derniers mois, au moins un symptôme parmi les huit cités. Un élève sur deux éprouvent au moins une plainte fonctionnelle par semaine et plus d'un sur trois au moins une plainte psychologique. Les filles déclarent avoir plus de problèmes de santé que les garçons, quel que soit l'âge.

Sur la période des six mois précédant l'enquête, les plaintes fonctionnelles, ressenties par les élèves plus d'une fois par semaine, sont :

- pour 10,9% des élèves, des étourdissements,
- 16,6% le mal de ventre,
- 14,7% le mal de tête,
- 19,4% le mal de dos.

31,1% des élèves reconnaissent des difficultés d'endormissement plus d'une fois par semaine sur cette même période. La fréquence des difficultés d'endormissement est supérieure chez les filles quel que soit l'âge. L'écart entre les filles et les garçons augmente avec l'âge.

Tableau 10 : Santé mentale au cours des six derniers mois (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Au moins une plainte psychologique hebdomadaire*										
	38,0	33,7	35,8	40,2	27,2	33,7	52,8	28,0	40,7	36,7
Déprime										
Rarement ou jamais	58,4	71,4	65,0	43,9	65,5	54,8	31,3	54,8	42,8	54,3
Plusieurs fois par mois	27,6	17,9	22,7	37,2	28,5	32,8	43,2	36,9	40,1	31,8
Plusieurs fois par semaine	14,1	10,7	12,4	18,8	5,9	12,3	25,4	8,3	17,1	13,9
Irritabilité										
Rarement ou jamais	37,6	39,5	38,5	19,5	34,9	27,3	12,5	25,2	18,6	28,2
Plusieurs fois par mois	47,0	42,8	44,9	56,1	48,5	52,3	61,7	58,9	60,3	52,4
Plusieurs fois par semaine	15,5	17,7	16,6	24,4	16,6	20,5	25,8	16,0	21,0	19,4
Nervosité										
Rarement ou jamais	35,7	45,2	40,5	30,5	44,6	37,7	18,4	36,5	27,2	35,2
Plusieurs fois par mois	35,6	28,8	32,1	40,7	37,2	39,0	42,3	45,0	43,6	38,2
Plusieurs fois par semaine	28,7	26,0	27,3	28,7	18,1	23,4	39,3	18,5	29,2	26,6

* au moins 1 des 3 symptômes cités dans les items ci-dessous

Sur la même période et pour ce qui concerne les plaintes psychologiques (tableau 10) :

- un quart des élèves dit avoir été nerveux plus d'une fois par semaine (27,3% à 11 ans, 23,4% à 13 ans, 29,2% à 15 ans) ;
- un élève sur cinq dit avoir été irritable plusieurs fois par semaine et un élève sur deux plusieurs fois par mois ;
- quels que soient l'âge et le sexe, 13,9% disent avoir été déprimés plusieurs fois par semaine, 31,8% plusieurs fois par mois quel que soit l'âge, mais en particulier après 13 ans, les filles sont nettement plus nombreuses que les garçons à dire avoir été déprimées plusieurs fois par semaine, (14,1% à 11 ans, 18,8% à 13 ans, 25,4% à 15 ans). Les filles de 13 ans et 15 ans sont trois fois plus nombreuses que les garçons du même âge à se déclarer déprimées plusieurs fois par semaine.

La qualité de vie des élève (tableau 11) est estimée à partir de l'échelle de Cantril, échelle graduée de 0 à 10, la valeur 0 représentant « la pire vie possible pour toi » et la valeur 10 « la meilleure vie possible pour toi ». La question était : « globalement, où dirais-tu que tu te trouves sur l'échelle en ce moment ? ». Un score supérieur ou égal à 6 dénote une bonne qualité de vie ressentie. En général, les élèves ont un bon niveau de satisfaction concernant leur vie : 84% d'entre eux estiment avoir une bonne qualité de vie. Après 11 ans, ce sentiment concerne davantage les garçons. Quel que soit le sexe, la proportion d'élèves estimant leur vie satisfaisante diminue avec l'âge.

La santé perçue est mesurée à travers la question suivante : dirais-tu que ta santé est : excellente, bonne, assez bonne ou mauvaise ? La majorité des élèves estiment leur santé « bonne » (49,5%) ou excellente (36,8%). Les filles se perçoivent moins fréquemment que les garçons en excellente santé, quel que soit l'âge, en particulier après 13 ans où la différence entre garçons et filles se creuse.

Tableau 11 : Qualité de vie et Santé perçue

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Qualité de vie (Echelle de Cantril *)										
score moyens (moyenne)	8,1	8,0	8,0	7,2	7,5	7,4	6,9	7,4	7,2	7,5
scores médians (médiane)	8	8	8	8	8	8	7	8	7	8
QV satisfaisante (score supérieur ou égal à 6) (en %)	87,7	87,2	87,4	79,1	86,0	82,6	78,4	85,8	82,0	84,0
Santé perçue (en %)										
Excellente	41,5	49,7	45,7	26,7	41,2	34,0	20,0	41,8	30,7	36,8
Bonne	47,6	39,7	43,6	54,4	49,5	51,9	57,1	48,9	53,1	49,5
Assez bonne	10,3	8,3	9,3	16,1	8,8	12,4	21,7	8,7	15,4	12,4
Mauvaise	0,6	2,2	1,4	2,8	0,5	1,7	1,2	0,6	0,9	1,3

* échelle de 0 à 10 : 0 étant la pire vie possible, 10 la meilleure vie possible

la question est la suivante : globalement, où dirais-tu que tu te trouves sur l'échelle en ce moment ?

Analyse infrarégionale

Les résultats sur la **santé physique** des élèves ne présentent pratiquement pas de différences significatives entre les différents territoires d'étude. Et lorsqu'on en observe, c'est davantage une expression moindre d'une plainte fonctionnelle. L'ensemble Lunéville – Saulnois – Sarrebourg se différencie avec une moindre proportion d'élèves déclarant ressentir un mal au ventre au cours des six derniers mois : rarement ou jamais 45,3% * contre 35,3%, plusieurs fois par mois 37,1% * contre 48,1% pour l'ensemble de la Lorraine. Sur le territoire du Bassin houiller – Sarreguemines – Bitche, 55,7% *** des élèves déclarent avoir rarement ou jamais mal au dos (49,8% pour l'ensemble régional) et 23% *** expriment cette même plainte avec une fréquence de plusieurs fois par mois (contre 30,8% pour la Lorraine). Une fréquence plus élevée que celle observée pour l'ensemble des élèves lorrains s'observe sur le secteur de Saint-Dié – Remiremont pour la déclaration pluri-hebdomadaire d'étourdissements (18,7% ** contre 10,9%).

Santé mentale au cours des six derniers mois

Les critères d'appréciation de la santé mentale des élèves ne présentent pas non plus de différences significatives entre les territoires d'étude, à une exception positive près. Les élèves du secteur Lunéville – Saulnois – Sarrebourg se plaignent proportionnellement moins d'irritabilité que ceux des autres zones. Ils sont 17,7% ** à avoir ressenti rarement ou jamais de l'irritabilité au cours des six derniers mois, contre 28,2% pour l'ensemble des élèves lorrains.

Qualité de vie et santé perçue

Une qualité de vie jugée non satisfaisante par les élèves (score inférieur à 6 à l'échelle de Cantril) est davantage déclarée par les élèves de Saint-Dié – Remiremont. Ils sont 23,8% * à avoir un score inférieur à 6 à l'échelle de Cantril contre 16% pour l'ensemble des élèves lorrains.

Les réponses au questionnaire permettant de catégoriser la santé perçue par les élèves ne présente pas de différences significatives entre les territoires d'étude.

Les évolutions entre 2002 et 2007

Tous les indicateurs de santé physique affichent une évolution semblable : il y a, en 2007, davantage d'élèves déclarant des douleurs (à la tête, au ventre ou au dos), des difficultés à s'endormir et des étourdissements, et ce, plusieurs fois par semaine. En somme, les plaintes fonctionnelles ont nettement augmenté en 5 ans. Cette augmentation est plus élevée chez les jeunes filles, déjà davantage concernées. Quel que soit l'indicateur, les trois classes d'âge suivent cette même tendance et l'évolution entre 2002 et 2007 est particulièrement significative.

Globalement, les indicateurs de santé mentale ne suivent pas la même évolution que les indicateurs de santé physique. Seule la déprime semble progresser en 2007 : elle concerne 13,9% des élèves en 2007 vs 11,9% en 2002 ($p=0,01$). Les élèves déclarent davantage avoir été déprimés plusieurs fois par semaine (à 11 et 13 ans), ou plusieurs fois par mois (à 13 et 15 ans).

Tableau 12 : Alimentation (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Ne prend jamais de petit déjeuner										
(ni en semaine, ni le week-end)	1,5	1,6	1,5	3,0	3,0	3,0	3,6	6,0	4,8	3,1
Consommation alimentaire										
Fruits et/ou légumes au moins une fois par jour	63,9	58,4	61,2	57,5	49,1	53,3	53,0	42,9	48,1	54,2
Sucreries plus d'une fois par jour	21,5	24,1	22,8	29,2	25,2	27,2	27,7	29,0	28,3	26,1
Boissons sucrées plus d'une fois par jour	23,2	22,0	22,6	23,1	28,2	25,7	23,8	33,3	28,4	25,5
Perception de la corpulence										
un peu ou beaucoup trop gros	29,8	30,2	30,0	41,3	27,2	34,2	47,3	21,6	34,8	33,0
bon poids	57,2	56,1	56,6	48,3	56,1	52,3	44,1	58,4	51,0	53,3
un peu ou beaucoup trop maigre	13,0	13,8	13,4	10,3	16,7	13,5	8,6	19,9	14,1	13,7
IMC										
Maigre	16,8	8,9	12,7	14,7	10,7	12,6	14,3	9,1	11,6	12,3
Normal	71,3	74,7	73,0	76,7	75,2	76,0	74,6	74,0	74,3	74,4
Surpoids	10,9	14,6	12,8	7,5	12,6	10,1	8,1	14,3	11,2	11,4
Obese	1,0	1,9	1,5	1,0	1,5	1,3	3,1	2,7	2,9	1,9
Régime pour maigrir										
	11,6	12,1	11,9	15,9	8,1	12,0	24,0	4,3	14,4	12,8

IV.4. Nutrition

IV.4.1 Alimentation

(Tableau 12)

Les habitudes alimentaires des élèves sont renseignées sur la fréquence du petit déjeuner au cours de la semaine et pendant le week-end, la consommation de fruits et légumes et de produits sucrés. La perception de la corpulence ainsi que le suivi d'un régime alimentaire complètent le recueil de données.

Globalement, 67% des élèves déclarent prendre un petit déjeuner en semaine et 77% le week-end. Plus les élèves sont âgés, moins ils sont nombreux à prendre un petit déjeuner. Ce sont les garçons de 15 ans qui sont les plus nombreux à ne prendre de petit déjeuner, ni la semaine, ni le week-end (6% d'entre eux contre 3,6% des filles).

La consommation de fruits et légumes diminue avec l'âge : 61,2% des élèves de 11 ans déclarent consommer des fruits et/ou légumes au moins une fois par jour, ils sont 53,3% à 13 ans et 48,1% à 15 ans. Globalement, les filles consomment davantage de fruits et légumes quel que soit l'âge.

Les boissons sucrées et les sucreries sont consommées par un quart environ des élèves plus d'une fois par jour. En ce qui concerne les sucreries, on n'observe pas de différences marquées entre les garçons et les filles. Par contre, en ce qui concerne les boissons sucrées, on remarque qu'à partir de 13 ans, les filles sont nettement moins consommatrices.

A peine plus de la moitié des élèves estiment être au bon poids. A partir de 13 ans, les filles sont moins nombreuses que les garçons à le penser. De même, on observe une proportion croissante de filles qui se trouvent un peu trop grosses ou beaucoup trop grosses : 29,8% à 11 ans, 41,3% à 13 ans et 47,3% à 15 ans. A l'inverse, les garçons sont eux, de plus en plus nombreux à se trouver un peu trop maigres ou beaucoup trop maigres en grandissant : 13,8% à 11 ans, 16,7% à 13 ans et 19,9% à 15 ans.

La proportion d'élèves en surpoids s'élève à 13,3%. Globalement, les garçons sont plus fréquemment en surpoids, quelle que soit la classe d'âge considérée. La maigreur concerne davantage les filles et notamment les plus jeunes d'entre elles : à 11 ans, la proportion de filles «maigres» est deux fois plus élevée que celle des

Tableau 13 : Activité physique (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Au cours d'une semaine :										
Pratique d'une activité physique										
moins de 1h par jour	6,0	1,5	3,7	4,5	2,5	3,5	4,3	3,0	3,6	3,6
Au moins 1h par jour	11,0	24,3	17,7	6,9	17,9	12,6	4,6	12,7	8,7	13,0
Nb de jours moyen à pratiquer au moins 1h par jour	3,5	4,3	3,9	3,3	4,2	3,7	2,9	3,9	3,4	3,7
Pratique d'activités sportives										
Aucune activité sportive	19,0	9,3	14,1	16,8	6,8	11,7	20,6	7,2	13,8	13,2
Au moins 1 heure par jour	5,2	12,2	8,7	4,4	15,4	10,0	4,5	12,1	8,3	9,0
Durée moyenne par semaine	1,8	2,7	2,2	1,8	3,1	2,5	1,7	3,1	2,4	2,4
Pratiques d'activités sportives dans un club										
Aucune activité sportive	34,6	22,6	28,5	43,0	24,4	33,5	56,1	36,2	46,0	36,1
Au moins 1 heure par jour	5,1	9,4	7,3	3,3	8,4	5,9	3,7	7,1	5,4	6,2
Durée moyenne par semaine	1,5	2,4	2,0	1,5	2,5	2,0	1,1	2,1	1,6	1,9
Jugent important ou très important les propositions suivantes pour favoriser les déplacements domicile-école à pieds/vélo										
Un chemin ou une piste cyclable continue	51,0	50,8	50,9	44,5	47,1	45,8	48,7	44,4	46,5	47,7
Des trottoirs plus larges	63,6	54,1	58,8	52,5	47,2	49,8	46,6	40,4	43,5	50,7
Moins de circulation	71,0	69,5	70,2	57,6	52,4	54,9	60,4	47,7	54,0	59,6
Des parking à vélos	78,3	76,9	77,6	74,3	68,8	71,5	74,3	66,3	70,3	73,1
Des gens avec qui marcher	71,9	63,1	67,5	70,2	53,5	61,7	71,0	53,5	62,3	63,8
Ne pas avoir peur d'une agression	87,6	73,9	80,7	77,6	59,5	68,4	72,5	47,7	60,2	69,7
Des casiers à l'école pour laisser les affaires	82,0	76,9	79,4	81,4	68,0	74,6	76,7	65,6	71,2	75,0
Moins de distance	51,8	47,9	49,8	52,4	45,6	48,9	64,3	51,5	58,0	52,3
Meilleur éclairage	65,4	62,4	63,9	59,7	51,8	55,7	58,0	36,8	47,4	55,6

garçons (16,8% des filles contre 8,9% des garçons de cette classe d'âge). La proportion d'élève ayant un statut pondéral « normal » est relativement stable en fonction de l'âge et du sexe ; globalement, cette proportion s'élève à 74,4% des élèves.

A 11 ans, plus de 10% des filles comme des garçons déclarent suivre un régime alimentaire pour maigrir. A 13 ans, deux fois plus de filles que de garçons en suivent un (15,9% contre 8,1%) et près de six fois plus à 15 ans (24% contre 4,3%). En rapprochant ces réponses de la perception de leur corpulence, on s'aperçoit que la proportion de filles faisant un régime par rapport à celles qui se trouvent trop grosses augmente. Elle passe d'un tiers environ à 11 ans à plus de la moitié à 15 ans. Chez les garçons, cette proportion diminue en passant du tiers à 11 ans à un cinquième à 15 ans.

L'indice de masse corporelle (IMC) a été calculé à partir des informations recueillies (poids et la taille de l'élève) en utilisant la formule standard : $IMC = \text{Poids}(kg) / \text{Taille}(m)^2$. Les prévalences du surpoids et de l'obésité ont été déterminées conformément aux valeurs seuils issues des recommandations internationales de l'IOTF (International Obesity Task Force) prenant en compte les différences liées au sexe et à l'âge. Ces seuils sont déterminés de telle sorte qu'ils atteignent les valeurs 25 et 30 kg/m² à 18 ans, correspondant respectivement au surpoids et à l'obésité chez l'adulte, ce qui assure ainsi une continuité entre les définitions retenues chez l'enfant et celles de l'adulte)

IV.4.2. Activité physique

(tableau 13)

Au cours d'une semaine, 96,4% des élèves déclarent pratiquer, au moins un jour dans la semaine, un minimum d'1 heure d'activité physique. Ils sont 13% à pratiquer au moins 1 heure d'activité tous les jours de la semaine. La pratique quotidienne diminue avec l'âge : 17,7% des élèves de 11 ans pratiquent tous les jours au moins 1h, contre 8,7% des élèves de 15 ans. Les garçons pratiquent davantage que les filles, quelle que soit la classe d'âge considérée.

Les activités sportives en dehors des heures d'école sont, elles aussi davantage prisées par les garçons, quel que soit l'âge : à 15 ans, les garçons sont 12,1% à pratiquer une heure par jour d'activité sportive, contre 4,5% des filles. La durée moyenne des activités sportives sur une semaine est de 2,4 heures. Les activités sportives, en club, étaient distinguées dans le questionnaire. Ces dernières sont, de manière encore plus marquée, davantage pratiquées par les garçons.

En club ou non, la pratique d'une activité sportive diminue avec l'âge. Par contre, quand il y a une activité sportive, la durée de cette activité reste sensiblement la même (entre 2,2 et 2,5 heures par semaine pour les activités sportives en générale, et entre 1,6 et 2 heures par semaine pour celles pratiquées en club).

Un certain nombre de propositions pour encourager les trajets actifs (à pieds ou à vélo) entre le domicile et l'école étaient faites aux élèves. La présence de parking à vélos et de casiers à l'école pour mettre les affaires scolaires sont les deux éléments qui, globalement, apparaissent comme les plus importants aux yeux des élèves.

Pour les plus jeunes, et pour les filles, quel que soit l'âge, la peur d'une agression est fortement marquée : 80,7% des élèves de 11 ans (dont 87,6% des jeunes filles) feraient davantage de trajets actifs s'ils n'avaient pas peur d'une agression. A 15 ans, cette proportion diminue à 60,2% pour l'ensemble, mais reste toutefois élevée à 76,7% pour les filles.

Analyse infrarégionale

Alimentation

Les comportements alimentaires déclarés par les élèves présentent également peu de différences entre les territoires d'étude.

- La proportion d'élèves qui ne prennent jamais de petit déjeuner (ni en semaine, ni le week-end) est deux fois plus élevée dans l'ensemble Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest et sur Saint-Dié – Remiremont qu'en Lorraine. Elle est, par contre, près de trois fois moins importante sur la zone d'emploi de Metz :

Meuse du Sud - Toul – Vosges de l'Ouest : 6,1% *

Saint-Dié – Remiremont : 6,5% *

Zone d'emploi de Metz : 1,2% *

Ensemble de la Lorraine : 3,1%

- La proportion d'élèves mangeant des fruits et/ou des légumes au moins une fois par jour est moins élevée à Saint-Dié – Remiremont (41,8%***) que pour l'ensemble des élèves lorrains (54,2%).

Les élèves de l'ensemble Meuse du Nord – Pays haut sont proportionnellement moins nombreux à déclarer consommer des sucreries au moins une fois par jour (19,2% **) que ceux de l'échantillon régional (31,5%). Par contre, ceux de la zone d'emploi de Thionville déclarent plus souvent (35,1% *) consommer des boissons sucrées au moins une fois par jour (Lorraine 25,5%). Ceux de Lunéville – Saulnois – Sarrebourg en consomment moins (16,9% **).

C'est sur le secteur Est de la Lorraine que la proportion d'élèves en surcharge pondérale ou obèses est la plus importante : surpoids 15,7% *** (Lorraine 11,4%), obésité 3,8% ** (Lorraine 1,9%). Ce score de la Lorraine de l'Est est dû aux indices de masse corporelle obtenus pour les élèves du territoire bassin houiller – Sarreguemines – Bitche où 17,5% sont en surcharge pondérale et 5,2% obèses. Cette particularité de l'Est mosellan confirme les résultats obtenus sur cette partie de la Lorraine par d'autres enquêtes menées soit par les personnels de la protection maternelle et infantile (enfants de moins de six ans), soit par les médecins de la santé scolaire.

La situation est inversée dans la zone d'emploi d'Épinal où la surcharge pondérale concerne 8,9% * des élèves et l'obésité 0,8%.

Activité physique

On n'observe pas de différences significatives entre les territoires d'étude pour ce qui concerne les variables caractérisant l'activité physique des élèves. Par contre, lorsqu'on les interroge sur les mesures qu'ils jugent importantes pour favoriser les déplacements domicile – école, à pied ou en vélo, des différences significatives apparaissent pour cinq territoires.

Des trottoirs plus larges :

Zone d'emploi d'Épinal : 58,7% *

Lorraine : 50,7%

Des parkings à vélo :

Lorraine : 73,1%

Saint-Dié – Remiremont : 65,7%

Des gens avec qui marcher :

Bassin houiller – Sarreguemines – Bitche : 70,2% **

Lorraine : 63,8%

Lunéville – Saulnois – Sarrebourg : 53,2% **

Un meilleur éclairage :

Zone d'emploi de Thionville : 61,9% *

Lorraine : 55,6%

Lunéville – Saulnois – Sarrebourg : 48,7% *

Les différences territoriales ne sont pas significatives pour les propositions suivantes :

- un chemin ou une piste cyclable continue ;
- moins de circulation ;
- des parkings à vélo ;
- ne pas avoir peur d'une agression ;
- des casiers à l'école pour ranger ses affaires ;
- moins de distance.

Les évolutions entre 2002 et 2007

La consommation du petit déjeuner ne diminue en 2007 que pour le week-end : 77,2% des élèves en prennent tous les jours vs 80,2% en 2002 ($p=0,03$). Il y en a davantage qui déclarent ne jamais en prendre (8,5% vs 6,3% en 2002 ($p=0,01$)). Ces éléments semblent caractériser en particulier les garçons de 15 ans.

On observe, en 2007, une baisse de la consommation des sucreries (32,6% vs 26,1%, $p=0,002$) et des boissons sucrées (34,1% vs 25,5% $p<0,0001$). Bien que les garçons restent, globalement, plus gros consommateurs de ces aliments sucrés, cette baisse les concerne aussi bien que les filles.

Le questionnaire 2002 n'incluait pas de questions sur l'activité physique ; c'est pourquoi aucune évolution ne peut être proposée sur ce thème.

Tableau 14 : Comportement vis-à-vis des boissons alcoolisées (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Consommation d'alcool (tous les alcools confondus)										
jamais	60,4	46,0	53,1	36,9	27,6	32,2	19,1	16,8	18,0	34,5
expérimentateur	35,5	42,8	39,2	46,4	46,2	46,3	47,5	38,4	43,0	42,8
occasionnel	2,9	8,7	5,8	13,9	20,9	17,4	32,1	40,0	36,0	19,7
répété	0,4	1,1	0,8	0,7	3,3	2,0	0,5	1,3	0,9	1,2
quotidien	0,7	1,4	1,1	2,1	2,0	2,0	0,7	3,6	2,1	1,7
A eu au moins une ivresse										
	1,3	8,3	4,8	16,1	15,2	15,7	40,0	47,0	43,4	21,2
Consommation au moins une fois par semaine										
bière	0,5	0,8	0,7	1,4	2,8	2,1	5,8	14,9	10,2	4,3
vin	0,2	0,6	0,4	0,9	1,3	1,1	1,1	4,1	2,5	1,4
alcools forts	0,4	1,1	0,8	1,4	2,0	1,7	2,6	7,9	5,2	2,5
<i>premix</i>	0,4	2,3	1,4	5,5	4,5	5,0	4,9	11,9	8,3	4,9
<i>cidre</i>	0,4	2,9	1,7	2,1	3,8	3,0	1,4	3,1	2,2	2,3
autre alcool	1,2	1,3	1,2	2,1	4,8	3,4	3,3	7,0	5,1	3,3

IV.5. Consommation de substances psycho-actives

(Tableaux 14 à 16)

IV.5.1. Comportement vis-à-vis des boissons alcoolisées

Le tableau 14 montre que 53,1% des élèves de 11 ans déclarent n'avoir jamais bu de boissons alcoolisées. La différence entre les filles et les garçons est importante : 60,4% des filles n'ont jamais consommé contre 46% des garçons. Le pourcentage de consommateurs de boissons alcoolisées augmente avec l'âge, surtout entre 13 et 15 ans. A 15 ans, seuls 18% affirment n'avoir jamais consommé de boissons alcoolisées, tout alcool confondu. La différence entre filles et garçons est alors minime.

La majorité de ceux qui ont déjà bu de l'alcool se déclare expérimentateur ou occasionnel, c'est à dire qu'ils ne boivent pas régulièrement. 1,7% des élèves consomment de façon répétée, c'est-à-dire plus d'une fois par semaine : ce sont majoritairement des garçons. Une quantité négligeable d'élèves consomme de manière quotidienne.

21,2% de l'ensemble des élèves déclarent avoir déjà eu une ivresse. A 11 ans, ils sont 4,8% (1,3% des filles et 8,3% des garçons). A 13 ans, la différence s'estompe entre les garçons et les filles (15,7%). A 15 ans, les garçons sont à nouveau plus nombreux à déclarer avoir eu au moins une ivresse : 47% contre 40% des filles.

15% des garçons de 15 ans déclarent consommer de la bière au moins une fois par semaine. Ils sont trois fois plus nombreux que les filles du même âge, et 5 fois plus nombreux que les garçons de 13 ans.

La consommation de premix³ plus d'une fois par semaine concerne 12% des garçons de 15 ans, juste après la consommation de bière. Elle est deux fois plus importante que pour les filles de 15 ans et que pour les garçons de 13 ans. Par contre, à 13 ans, les filles sont plus nombreuses à déclarer consommer des premix plusieurs fois par semaine : 5,5% d'entre elles contre 4,5% des garçons.

En ce qui concerne l'alcool fort, 7% des garçons de 15 ans déclarent en consommer au moins une fois par semaine. 3,3% des filles de 15 ans disent avoir consommé de l'alcool fort au moins une fois par semaine.

Les prémix sont des mélanges de boissons fortement dosées en sucre, de type sodas ou jus de fruits, avec un alcool fort.

Tableau 15 : Comportement vis-à-vis du tabac (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Parmi l'ensemble des adolescents										
Tabagisme										
jamais	94,6	89,6	92,1	69,6	71,2	70,4	43,5	45,9	44,7	69,2
expérimentateur	3,6	6,6	5,1	17,2	20,3	18,7	31,8	29,8	30,8	18,1
occasionnel	1,4	2,5	2,0	3,9	3,5	3,7	6,6	5,6	6,1	3,9
répété	0,4	0,7	0,6	2,9	1,7	2,3	2,5	3,4	2,9	1,9
quotidien	0,0	0,6	0,3	6,4	3,2	4,8	15,5	15,3	15,4	6,8
Consommation de tabac										
1 à 5 cig. / jour au cours des 30 derniers jours	0,2	0,8	0,5	5,0	1,7	3,4	5,3	5,0	5,2	3,0
6 à 10 cig. / jour au cours des 30 derniers jours	0,0	0,0	0,0	1,4	0,8	1,1	5,9	3,7	4,8	1,9
11 à 20 cig. / jour au cours des 30 derniers jours	0,0	0,0	0,0	0,7	0,3	0,5	1,8	2,4	2,1	0,8
> 20 cig. / jour au cours des 30 derniers jours	0,0	0,4	0,2	0,7	1,5	1,1	2,2	3,6	2,9	1,4

IV.5.2. Comportement vis-à-vis du tabac

Le tableau 15 montre qu'une grande majorité des élèves de 11 ans (94,6% des filles et 89,6% des garçons) déclare n'avoir jamais fumé. A 13 ans, ils ne sont plus que 70,4% en moyenne et à 15 ans 44,7% (43,5% des filles et 45,9% des garçons).

Les expérimentateurs, c'est à dire ceux qui ont déjà fumé mais qui déclarent ne pas fumer au moment de l'enquête, sont 5,1% à 11 ans, 18,7% à 13 ans et 30,8% à 15 ans.

Les fumeurs répétés, c'est à dire fumant plus d'une cigarette par semaine mais moins d'une par jour, sont peu nombreux à 11 ans. A 13 ans, les filles sont plus nombreuses que les garçons dans ce mode de consommation (2,9% contre 1,7%). Il n'y a plus de différence marquée à 15 ans.

Les plus gros fumeurs, c'est à dire les fumeurs quotidiens, augmentent très nettement avec l'âge. Les filles se révèlent être plus fréquemment grandes consommatrices à 13 ans : elles sont 6,4% contre 3,2% des garçons. A 15 ans, les différences entre filles et garçons sont gommées : 15,5% des élèves de 15 ans déclarent fumer quotidiennement.

Parmi les élèves fumeurs, ayant fumé au cours des 30 derniers jours, 5,2% des garçons et filles de 15 ans consomment entre 1 et 5 cigarettes par jour, 4,8% en consomment entre 6 et 10 par jour. Une consommation supérieure à 20 cigarettes par jour concerne 2,9% des élèves de 15 ans (3,6% des garçons et 2,2% des filles).

Tableau 16 : Consommation de cannabis (en %)

	15 ans			
	n=	Filles	Garçons	Total
Consommation de cannabis				
au cours de la vie cannabis		21,7	25,7	23,6
au cours des 12 derniers mois		15,0	21,0	17,9
au cours des 30 derniers jours		6,8	12,2	9,5

Analyse infrarégionale					
Consommation d'alcool (tous les alcools confondus)					
	Bassin houiller Sarreguemines Bitche	Lunéville Saulnois Sarrebourg	Meuse Sud Toul Vosges Ouest	ZE Thionville	Lorraine
Jamais	39,9 %	18,5 %	29,3 %	43,2 %	34,5 %
Expérimentateur	37,6 %	47,4 %	37,0 %	38,8 %	42,8 %
Occasionnel, répété, quotidien	22,5 %	34,1 %	33,7 %	18,0 %	22,7 %
p	*	**	*	**	

IV.5.3. Consommation de cannabis

(tableau 16)

Seuls les élèves de 15 ans étaient interrogés sur leur consommation de cannabis.

Au cours de leur vie, 21,7% des filles et 25,7% des garçons de 15 ans ont déjà consommé du cannabis. La différence entre garçons et filles est plus marquée si l'on considère la consommation au cours de l'année : 15% des filles contre 21% des garçons. Elle s'accroît encore quand on observe la consommation au cours des 30 derniers jours : les garçons sont deux fois plus nombreux : 12,2% contre 6,8% des filles.

Analyse infrarégionale

Comportements vis-à-vis des boissons

Deux territoires d'étude sont caractérisés de manière significative par une fréquence de consommation d'alcool des élèves plus élevée qu'ailleurs. Il s'agit des territoires de Lunéville – Saulnois – Sarrebourg et de Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest. Sur deux autres territoires, Bassin houiller – Sarreguemines – Sarrebourg et la zone d'emploi de Thionville, on observe les plus fortes proportions de déclaration d'abstinence de boissons alcoolisées.

Le territoire Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest se distingue nettement par une déclaration plus fréquente d'au moins une **ivresse** par les élèves. Ils sont en effet 31% *** à déclarer un tel comportement contre 21,5% pour l'échantillon régional.

Trois territoires d'étude se différencient de l'ensemble régional pour le type de boisson alcoolisée consommée au moins une fois par semaine :

Bière :

Lunéville – Saulnois – Sarrebourg : 11% **

Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest : 8,3% *

Lorraine : 4,3%

Alcools forts :

Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest : 7,5% **

Lunéville – Saulnois – Sarrebourg : 6,2% **

Lorraine : 2,5%

Cidre :

Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest : 5,1% **

Lorraine : 2,3%

Zone d'emploi de Thionville : 0,3% *

Autre alcool :

Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest : 7,3% **

Lorraine : 3,3%

Consommation de tabac

Les élèves du Lunévillois, du Saulnois et de Sarrebourg sont proportionnellement plus nombreux à déclarer une consommation répétée ou quotidienne de tabac : 15% * contre 8,7% pour l'échantillon régional.

Ceux de l'ensemble Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest se caractérisent par une plus grande quantité de cigarettes consommée par jour au cours des 30 derniers jours.

Nb cigarettes	Meuse Sud	Lorraine
	Toul, Vosges Ouest	
1 à 5 cig.	1,1%	3,1% **
6 à 10 cig.	2,6%	2,0% ns
11 à 20 cig.	3,0%	1,4% **
Plus de 20 cig.	3,0%	1,4% **

Consommation de cannabis

La fréquence de consommation de **cannabis** chez les élèves de 15 ans, au cours de la vie, au cours des 12 derniers mois ou des 30 derniers jours, ne présente pas de différences significatives entre les territoires. Il faut toutefois souligner que ces résultats ne portent que sur les 15 ans, soit un effectif total de 780 élèves. L'absence de différence significative peut donc être liée à une similitude de comportements de consommation de ce produit illicite dans les différents territoires, mais aussi aux effectifs trop faibles pour la plupart des territoires.

Les évolutions entre 2002 et 2007

Comportements vis-à-vis des boissons

La consommation hebdomadaire de vin et de bière diminue entre 2002 et 2007, passant pour la première, de 7,2% des élèves à 4,3% et pour le second de 2,7% à 1,4%. Cette diminution touche les trois classes d'âge et de manière équivalente, les garçons et les filles.

Consommation de tabac

Il y a davantage d'élève, en 2007, n'ayant jamais expérimenté la cigarette : 69,2% d'entre eux contre 58,1% (***) en 2002. Ces caractéristiques concernent aussi bien les garçons et les filles et les 3 classes d'âge sont concernées. Les élèves sont également moins fréquemment fumeurs quotidiens, en particulier à 15ans.

Consommation de cannabis

L'expérimentation du cannabis et sa consommation au cours de l'année écoulée diminue entre 2002 et 2007 : l'expérimentation concerne 23,6% des élèves de 15 ans en 2007 contre 38,3% en 2002. La consommation au cours de l'année s'élève à 17,9% d'entre eux vs 34,1% en 2002. Cet écart est particulièrement important. Il faut noter que les questions traitant de la consommation de cannabis ont légèrement varié entre 2002 et 2007 ; ce qui amène à être prudent sur l'interprétation de ce résultat. Il est conforme à ce qu'a déjà publié l'ORSMIP qui présente également un fléchissement des expérimentations et des consommations. Les données nationales indiquent, quant à elles, un plafonnement dans les consommations de cannabis des jeunes.

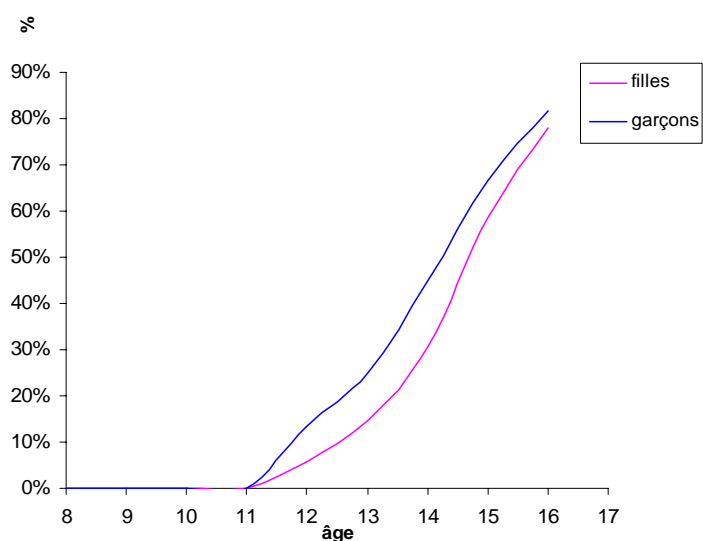


Figure 1 : répartition de l'âge à la 1^{ère} expérimentation de l'alcool

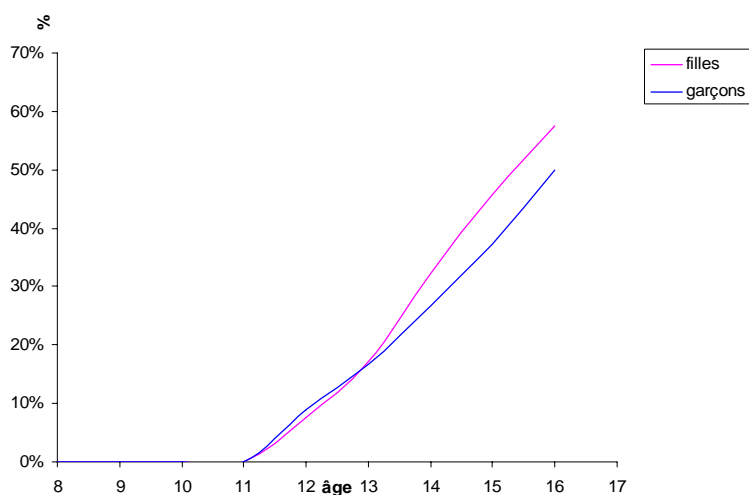


Figure 2 : répartition de l'âge à la 1^{ère} expérimentation du tabac

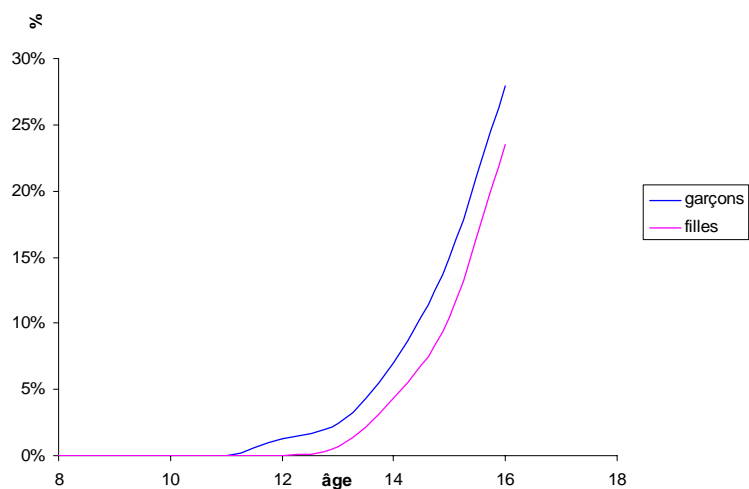


Figure 3 : répartition de l'âge à la 1^{ère} expérimentation de cannabis

IV.5.4. Les « premières fois »

Les premières survenues d'évènements tels que les consommations de substances psychoactives à l'adolescence sont une des problématiques centrales des enquêtes HBSC nationales et régionales. L'un des points forts de l'enquête est de pouvoir interroger les jeunes au moment même où ils font ces premières expériences et de pouvoir réaliser le suivi de l'évolution de ces indicateurs. L'intérêt porté à ces conduites d'essai prend tout son sens dans la mesure où elles peuvent être prédictives d'une installation durable du comportement avec tout ce que cela implique en termes de santé publique.

Les figures 1, 2 et 3 donnent les représentations graphiques de l'âge moyen aux premières consommations d'alcool, de tabac et de cannabis.

La lecture de ces figures nous permet de présenter les résultats suivants :

- A 14,2 ans, 50% des garçons (14,7 ans pour 50% des filles) déclarent avoir consommé de l'alcool pour la première fois
- A 13,8 ans, 25% des garçons (13,5 ans pour 25% des filles) déclarent avoir consommé du tabac pour la 1^{ère} fois.
- A 14,4 ans, 10 % des garçons (14,9 ans pour 10% des filles) déclarent avoir consommé du cannabis pour la 1^{ère} fois.

Tableau 17 : Vie sexuelle (en %)

		15 ans			
		Filles	Garçons	Total	
	n=	414	366	780	
avoir eu des rapports sexuels		30,8	34,5	32,6	
Parmi les élèves ayant déjà eu un rapport sexuel		n=	127	125	252
utilisation d'un moyen de contraception lors du dernier rapport sexuel		93,5	83,2	88,2	
Méthode de contraception utilisée lors du dernier rapport sexuel					
Utilisation de la pilule contraceptive		43,7	23,9	33,4	
Utilisation du préservatif		75,3	84,5	80,1	
Retrait		13,0	4,9	8,9	
Utilisation de la pilule du lendemain		12,9	9,1	10,9	
Utilisation d'une autre méthode		0,6	0,0	0,3	

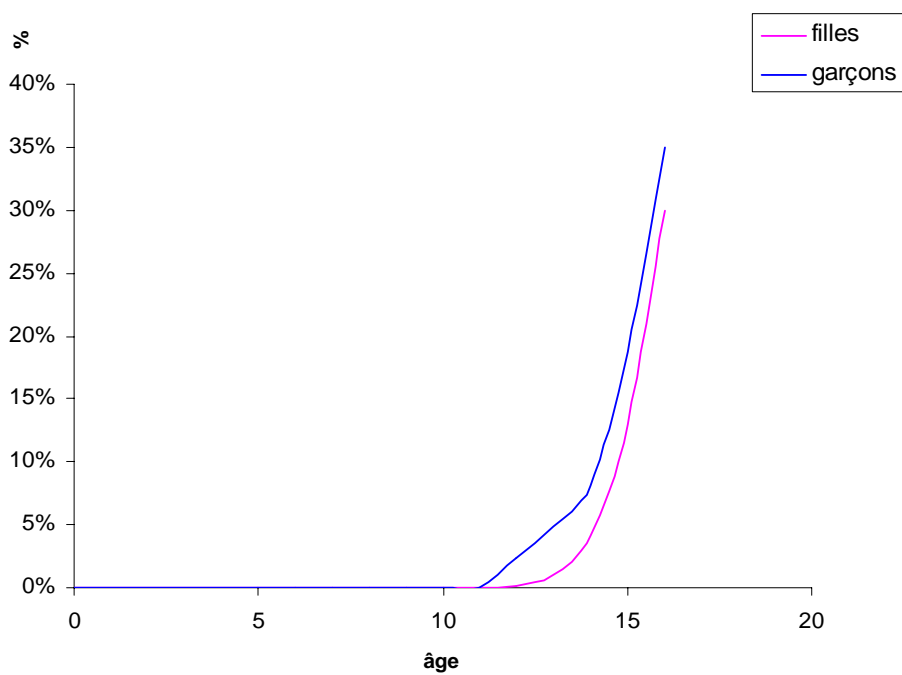


Figure 4 : répartition de l'âge au premier rapport sexuel

IV.6. Vie sexuelle

(tableau 17)

Les questions relatives à la vie sexuelle des adolescents ne s'adressaient qu'aux élèves âgés de 15 ans. A 15 ans, 30,8% des filles et 35,4% des garçons disent déjà avoir eu des rapports sexuels.

Lors de leur dernier rapport sexuel, 80,1% des garçons et des filles disent avoir utilisé un préservatif, et 88,2% un moyen de contraception. Au cours de ce dernier rapport, le moyen de contraception le plus utilisé est le préservatif (80,1%), puis la pilule (33,4%).

Les réponses indiquent probablement une certaine confusion entre le moyen de contraception et le moyen de prévention utilisé vis à vis des infections sexuellement transmissibles (IST).

12,9% des adolescentes disent avoir eu recours à la pilule du lendemain comme moyen de contraception.

Il faut être prudent dans l'interprétation de certains pourcentages qui sont rapportés aux seuls élèves ayant eu un rapport sexuel et qui ne concerne que peu d'élèves.

La figure 4 fait apparaître que c'est à 14,1 ans pour les garçons, et à 14,5 ans pour les filles que 10% d'entre eux ont eu leur premier rapport sexuel.

Les évolutions entre 2002 et 2007

On n'observe aucune différence significative entre 2002 et 2007 sur cette thématique.

Tableau 18 : Loisirs

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Regarder la télévision										
en semaine										
jamais	5,3	5,8	5,5	5,4	4,3	4,8	9,5	5,0	7,2	5,9
une heure maximum par jour	42,8	39,1	41,0	36,4	31,0	33,6	42,3	36,8	39,5	38,0
deux à quatre heures par jour	41,6	38,3	40,0	47,5	48,8	48,2	41,3	44,1	42,7	43,7
plus de quatre heures par jour	10,2	16,8	13,5	10,6	15,9	13,3	6,8	14,1	10,5	12,4
le week-end										
jamais	4,1	5,8	5,0	2,5	3,8	3,2	1,7	2,2	2,0	3,3
une heure maximum par jour	28,5	26,4	27,5	20,1	13,7	16,8	21,4	20,3	20,8	21,6
deux à quatre heures par jour	48,0	46,2	47,1	54,2	52,0	53,1	58,5	51,8	55,1	51,8
plus de quatre heures par jour	19,4	21,5	20,5	23,3	30,5	27,0	18,4	25,7	22,1	23,2
Utiliser un ordinateur (internet / chat...)										
en semaine										
jamais	35,1	39,4	37,3	24,4	25,8	25,1	17,5	19,5	18,5	26,8
une heure maximum par jour	42,5	30,8	36,6	35,4	34,6	35,0	38,7	37,2	38,0	36,5
deux à quatre heures par jour	17,2	22,2	19,7	31,4	28,8	30,0	36,5	33,2	34,8	28,3
plus de quatre heures par jour	5,2	7,6	6,4	8,8	10,8	9,8	7,3	10,1	8,7	8,3
le week-end										
jamais	30,2	34,5	32,4	23,1	23,7	23,4	13,1	15,0	14,0	23,1
une heure maximum par jour	36,8	30,4	33,6	20,2	23,7	22,0	21,1	22,5	21,8	25,7
deux à quatre heures par jour	23,7	23,7	23,7	37,6	31,8	34,7	47,1	41,4	44,2	34,4
plus de quatre heures par jour	9,3	11,3	10,3	19,1	20,7	19,9	18,7	21,2	20,0	16,8
faire des jeux sur un ordinateur / console										
en semaine										
jamais	26,7	12,6	19,6	35,7	13,5	24,3	63,0	21,5	42,0	28,8
une heure maximum par jour	49,1	44,2	46,7	43,9	41,5	42,7	26,6	37,0	31,8	40,3
deux à quatre heures par jour	19,5	31,6	25,6	17,6	30,6	24,3	8,4	31,5	20,1	23,3
plus de quatre heures par jour	4,7	11,6	8,2	2,7	14,5	8,7	2,0	10,1	6,1	7,6
le week-end										
jamais	20,4	7,9	14,1	21,9	8,0	14,8	47,3	11,0	29,0	19,4
une heure maximum par jour	40,6	32,7	36,6	42,2	25,2	33,5	29,1	21,3	25,2	31,7
deux à quatre heures par jour	31,7	36,4	34,1	27,4	40,1	33,9	17,9	43,5	30,8	32,9
plus de quatre heures par jour	7,3	23,0	15,2	8,5	26,7	17,8	5,6	24,2	15,0	16,0

IV.7. Loisirs sédentaires

(Tableau 18)

56,3% des adolescents déclarent passer 1 à 4 heures par jour devant un poste de télévision (59,3% à 13 ans) et 12,4% plus de 4 heures par jour en moyenne sur une semaine. Quels que soient l'âge et le sexe, le temps passé devant la télévision est plus important le week-end.

L'utilisation d'un ordinateur et/ou console est exploré sous deux formes :

- pour participer à des forums de discussion, surfer sur Internet, envoyer du courrier électronique, faire des devoirs,
- pour jouer à des jeux.

Les trois quarts des élèves utilisent un ordinateur pour surfer sur Internet. La fréquence d'utilisation augmente avec l'âge : 19,7% des élèves de 11 ans l'utilisent de 2 à 4 heures par jour, 30% des élèves de 13 ans et 34,8% des élèves de 15 ans. La durée d'utilisation augmente également avec l'âge, et en particulier, le week-end : l'utilisation d'un ordinateur plus de 4 heures par jours concerne 10,3% des élèves de 11 ans et 20% des 13 et 15 ans.

Les jeux sur ordinateurs ou console concernent près de deux élèves sur trois en semaine et plus de huit sur dix le week-end. Quels que soient l'âge et la période de la semaine, les garçons jouent davantage et plus longtemps que les filles. On n'observe pas, chez les garçons, de variations très significatives en fonction de l'âge. Par contre, les filles jouent de moins en moins en grandissant : au cours de la semaine, 73,3% d'entre elles jouent à 11 ans, 64,3% à 13 ans et 37% à 15 ans. Le week-end, les garçons de 15 ans sont 89% à déclarer jouer sur ordinateur contre 52,7% des filles. Ils sont quatre fois plus nombreux que les filles à jouer plus de quatre heures par jour au cours du week-end.

Analyse infrarégionale				
	Temps passé à regarder la télévision		Temps passé à utiliser un ordinateur	
	ZE Epinal	Lorraine	ZE Epinal	Lorraine
Jamais	3,9 %	1,5 %	4,0 %	4,3 %
Une heure maximum / j	34,3 %	24,2 %	21,0 %	16,8 %
Entre 1 et 4 h par j	48,9 %	56,3 %	54,6 %	48,5 %
Plus de 4 h par j	12,9 %	18,0 %	20,4 %	30,4 %
<i>p</i>	***		*	

Analyse infrarégionale

Que ce soit pour l'usage de la télévision ou pour celui de l'ordinateur / console de jeux, on n'observe pas de différences entre les trois grands secteurs d'étude. Mais lorsqu'on compare chaque subdivision territoriale à l'ensemble des autres, un territoire se distingue néanmoins pour le temps passé à regarder la télévision ou celui passé avec un ordinateur ou une console de jeux. Il s'agit de la zone d'emploi d'Épinal où ceux qui ne regardent jamais la télévision ou au maximum une heure par jour sont proportionnellement plus nombreux que pour l'ensemble régional. Pour le temps passé à utiliser un ordinateur, il y a proportionnellement moins d'élèves à y consacrer plus de 4 h par jour.

Les évolutions entre 2002 et 2007

Le temps passé devant la télévision semble diminuer entre 2002 et 2007. Au cours des jours de semaine, la proportion d'élèves passant plus de 2 heures devant la télévision s'élève à 56% en 2007 contre 65,7%(***) en 2002. La différence est moins forte durant le week-end, mais les gros consommateurs, ceux qui regardent la télévision plus de 4 heures par jour tend à diminuer en passant de 29,5% en 2002 à 23,1% (***) en 2007.

Les questions portant sur le temps passé devant un ordinateur ont changé entre 2002 et 2007 ; les comparaisons sont donc difficiles. Toutefois, la baisse du temps passé devant la télévision pourrait être relativisée par le temps important passé devant un écran d'ordinateur.

Tableau 19 : Avis des élèves concernant leur charge de travail et leur soutien familial (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
A propos du travail scolaire										
Il est difficile										
D'accord	20,4	30,7	25,6	32,1	36,7	34,4	41,5	36,1	38,9	32,9
Ni d'accord, ni pas d'accord	29,3	29,2	29,3	42,1	39,2	40,7	41,3	42,0	41,7	37,2
Pas d'accord	50,3	40,1	45,1	25,8	24,0	24,9	17,2	21,9	19,5	29,9
Il est fatiguant										
D'accord	26,0	37,0	31,6	50,9	55,7	53,4	62,0	62,1	62,0	49,1
Ni d'accord, ni pas d'accord	49,5	43,9	46,7	21,7	20,1	20,9	12,0	12,7	12,3	26,5
Pas d'accord	24,5	19,0	21,7	27,4	24,2	25,8	26,0	25,3	25,6	24,4

Tableau 20 : Perception de l'école par les élèves (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total			
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412		
Pensent que les enseignants trouvent leurs résultats par rapport aux autres élèves												
Très bons			20,2	14,6	17,3	15,8	12,9	14,3	6,5	6,8	6,7	12,8
Bons			47,6	41,3	44,4	32,5	32,8	32,6	30,5	31,6	31,0	36,0
Moyens			27,5	35,2	31,4	38,2	39,7	38,9	46,2	41,2	43,8	38,0
En dessous de la moyenne			4,7	8,8	6,8	13,5	14,7	14,1	16,9	20,4	18,6	13,1
Aiment l'école												
Beaucoup			46,9	26,7	36,7	20,1	10,8	15,4	19,5	14,0	16,8	23,0
Moyennement			50,7	58,3	54,5	67,6	73,2	70,4	71,9	68,0	70,0	64,9
Pas du tout			2,4	15,0	8,8	12,4	16,0	14,2	8,6	18,1	13,2	12,1
Sont stressés par le travail scolaire												
Beaucoup			8,5	6,4	7,5	11,6	8,8	10,2	17,2	6,4	11,9	9,9
Moyennement			65,0	57,2	61,1	66,2	56,5	61,3	72,3	60,1	66,3	62,9
Pas du tout			26,5	36,4	31,5	22,2	34,7	28,5	10,5	33,5	21,8	27,2

IV.8. Environnement scolaire

IV.8.1 Avis des élèves concernant leur charge de travail et leur soutien familial

(tableau 19)

Avec l'âge, une proportion croissante trouve que le travail est difficile (25,6% à 11 ans, 34,4% à 13 ans et 38,9% à 15 ans). La différence est très forte chez les filles (20,4% à 11 ans et 41,5% à 15 ans). Plus l'âge augmente, plus les élèves trouvent le travail fatiguant (31,6% à 11 ans, 53,4% à 13 ans et 62% à 15 ans).

IV.8.2. Perception de l'école par les élèves

(tableau 20)

Plus de la moitié des élèves pense que les enseignants trouvent leurs résultats bons (36%) ou très bons (12,8%) par rapport aux autres élèves. Avec l'âge, les élèves sont de moins en moins nombreux à penser que leurs professeurs trouvent leurs résultats scolaires bons (44,4% à 11ans et 31% à 15 ans) ou très bons (17,3% à 11ans et 6,5% à 15 ans).

Avec l'âge, ils sont moins nombreux à aimer beaucoup l'école (36,7% à 11 ans contre 16,8% à 15 ans). Toutes tranches d'âges confondues, 65% déclarent aimer moyennement l'école. La proportion d'élèves déclarant ne pas aimer l'école augmente particulièrement entre 11 et 13 ans : elle passe de 8,8% à 11 ans, à 14,2% à 13 ans et à 13,2% à 15ans. A 15 ans, les garçons sont plus nombreux à ne pas aimer du tout l'école : 18,1% d'entre eux, contre 8,6% des filles.

On remarque que le stress lié au travail scolaire augmente progressivement avec l'âge. En effet, à 11 ans, 7,5% disent être beaucoup stressés et 61,1% moyennement contre respectivement 11,9% et 66,3% à 15 ans. Dans toutes les tranches d'âges, ce sont les filles qui sont les plus stressées par le travail scolaire et c'est à 15 ans que la différence est la plus importante entre les filles et les garçons.

Tableau 21 : Avis des élèves sur leur environnement scolaire (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412

A propos des élèves de la classe

Ils ont plaisir à être ensemble

D'accord	66,7	67,7	67,2	62,1	65,4	63,8	66,4	71,8	69,0	66,6
Sans avis	24,5	21,9	23,2	23,2	20,7	21,9	24,4	19,0	21,8	22,3
Pas d'accord	8,8	10,4	9,6	14,7	13,9	14,3	9,2	9,2	9,2	11,1

Ils sont gentils et prêts à aider les autres

D'accord	70,1	61,7	65,9	50,7	53,4	52,1	53,6	53,5	53,5	57,2
Sans avis	18,2	22,2	20,2	26,8	25,3	26,0	29,5	29,5	29,5	25,2
Pas d'accord	11,7	16,1	13,9	22,5	21,2	21,9	17,0	17,0	17,0	17,6

Ils m'acceptent comme je suis

D'accord	77,1	74,0	75,6	71,8	78,9	75,4	72,6	81,8	77,1	76,0
Sans avis	8,8	9,7	9,3	15,7	12,3	14,0	17,8	11,3	14,6	12,6
Pas d'accord	14,0	16,3	15,1	12,5	8,8	10,6	9,7	6,9	8,3	11,4

A propos des enseignants

Les enseignants sont justes avec les élèves

D'accord	76,6	71,6	74,1	58,1	57,0	57,6	52,0	49,8	50,9	60,9
Sans avis	8,8	12,5	10,7	24,0	23,0	23,5	29,0	28,0	28,5	20,9
Pas d'accord	14,6	15,9	15,3	17,8	20,0	18,9	19,0	22,2	20,5	18,2

IV.8.3 Avis des élèves sur leur environnement scolaire

(Tableau 21)

Pour apprécier les relations que les élèves entretiennent, au sein de leur établissement avec leurs camarades, les modes de fonctionnement de l'établissement et le comportement des enseignants à leur égard, plusieurs questions à cinq modalités de réponses ont été posées. Les modalités « d'accord » et « tout à fait d'accord » ont été regroupées, de même que les modalités « pas d'accord » et « pas du tout d'accord ».

Les élèves, en majorité, ont du plaisir à être ensemble (67,2% à 11 ans, 63,8% à 13 ans et 69% à 15 ans). On observe une différence d'appréciation entre les filles et les garçons de 15 ans (66,4% pour les filles et 71,8% pour les garçons). En moyenne, 11% des élèves déclarent ne pas avoir de plaisir à être ensemble.

En moyenne, 57,2% des adolescents estiment que les élèves de leur classe sont gentils et prêts à aider les autres. Il faut noter que 17,6% ne sont pas d'accord avec cette affirmation ; les filles (22,5%) et les garçons (21,2%) de 13 ans l'expriment le plus fortement. 76% des élèves pensent être acceptés par les autres comme ils sont.

A 11 ans, 74,1% des élèves trouvent que les enseignants sont justes avec les élèves. A 13 ans, ils sont 57,6% et à 15 ans, ils sont 50,9% à le penser.

Analyse infrarégionale

Avis des élèves concernant leur charge de travail et leur soutien familial

A propos de la **difficulté du travail scolaire**, les avis des élèves de l'ensemble Meuse du Nord – Pays-haut sont plus tranchés que ceux des autres territoires. La proportion de ceux qui sont d'accord pour dire que le travail est difficile y est significativement plus élevée (38%** contre 32,9% pour l'ensemble de l'échantillon), tout comme celle de ceux qui ne sont pas d'accord avec cette opinion (34,3% ** contre 29,9%). A l'inverse, la proposition intermédiaire (ni d'accord, ni pas d'accord) y est plus faible (27,7% ** contre 37,2%).

Les élèves de l'ensemble Bassin houiller – Sarreguemines – Bitche sont moins enclins à se montrer d'accord avec l'idée que le travail scolaire est difficile (27,9% * contre 32,9%). Par contre, ils sont proportionnellement plus nombreux à opter pour la position intermédiaire (ni d'accord, ni pas d'accord).

L'ensemble Meuse du Nord – Pays Haut se différencie également avec une proportion plus élevée d'élèves se montrant pas d'accord pour affirmer que le travail scolaire est fatiguant (35,6% ** contre 24,4%).

Perception de l'école par les élèves

Ce sont les élèves du secteur Ouest de la Lorraine qui déclarent plus fréquemment qu'ils aiment beaucoup l'école (27,9% *** contre 23%) alors que ceux du sillon lorrain ne sont que 20,1% *** à formuler ce même sentiment. Le résultat observé pour l'Ouest de la Lorraine est surtout dû aux déclarations des élèves de Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest où 29,4% * affirment une telle position.

Si l'Est lorrain ne présente pas, dans son ensemble, de différence significative, on observe, par rapport à ce sentiment envers l'école, des différences entre le territoire du Bassin houiller – Sarreguemines – Bitche et ceux de Lunéville – Saulnois – Sarrebourg. 28,5% * des premiers déclarent aimer beaucoup l'école. Ils ne sont que 16% * dans le second de ces territoires (Lorraine 23%).

Si les élèves du territoire Lunéville – Saulnois – Sarrebourg montrent plus fréquemment que les autres un sentiment négatif à l'égard de l'école, ils sont aussi proportionnellement plus nombreux à se déclarer plus pessimistes sur leurs camarades. 17,1% * d'entre eux se disent en désaccord avec l'idée que « les élèves de la classe ont plaisir à être ensemble » (Lorraine 11,1%) et 23,8% * se déclarent également en désaccord avec l'idée que leurs camarades « sont gentils et prêts à aider les autres » (Lorraine 17,6%).

A l'inverse, les élèves de la zone d'emploi de Metz affirment avec une plus grande fréquence leur accord avec l'idée que leurs camarades « ont plaisir à être ensemble » (72,7% * contre 66,6% pour l'ensemble de la Lorraine). De même, ceux de la zone d'emploi d'Épinal affirment plus souvent que les élèves de leur classe sont « gentils et prêts à aider les autres » (65,4% * contre 57,2% pour la région).

C'est sur Saint-Dié – Remiremont que l'image des enseignants auprès des élèves est la moins bonne, tout en restant majoritairement positive. 52,4% * des élèves de ce secteur sont d'accord pour affirmer que « les enseignants sont justes avec les élèves » et 25,8% * sont d'un avis opposé, contre respectivement 60,9% et 18,2% en Lorraine.

Les évolutions entre 2002 et 2007

Avis des élèves concernant leur charge de travail et leur soutien familial

En 2007, la proportion d'élèves déclarant trouver le travail scolaire fatiguant diminue : 49,1% contre 52% (*) en 2002. On n'observe pas de différence sur la difficulté du travail scolaire.

Perception de l'école par les élèves

Il y a, en 2007, moins d'élèves estimant que leur professeurs trouvent leurs résultats très bons : 12,8% en 2007 contre 15,8% (**) en 2002. C'est particulièrement notable chez les 11-13 ans et chez les garçons. Cette baisse se reflète sur le sentiment que le professeur trouve leurs résultats en dessous de la moyenne par rapport à ceux des autres élèves.

La perception de l'environnement scolaire, et en particulier le rapport aux autres élèves évolue sur un seul item : les autres élèves sont davantage perçus, en 2007, comme gentils et prêts à aider les autres : 57,2% des élèves le déclarent en 2007 contre 50,1%(**) en 2002. Cette évolution concerne particulièrement les 13 ans et plus.

Tableau 22 : Brimades et violences à l'école (en %)

	11 ans			13 ans			15 ans			TOTAL
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	
n=	393	401	794	435	403	838	414	366	780	2412
Avoir été brimé au cours des 2 derniers mois										
jamais	60,1	56,4	58,2	55,5	58,4	57,0	66,1	63,0	64,6	59,9
parfois	31,8	32,0	31,9	33,7	31,8	32,7	28,0	28,0	28,0	30,9
de manière répétée	8,0	11,7	9,9	10,9	9,8	10,3	5,9	9,1	7,4	9,2
Avoir participer à des brimades au cours des 2 derniers mois										
jamais	70,5	63,7	67,0	54,6	47,7	51,2	60,4	45,2	53,0	57,1
parfois	24,5	28,6	26,6	37,7	41,9	39,8	33,7	43,8	38,6	35,0
de manière répétée	5,1	7,7	6,4	7,6	10,4	9,0	5,9	10,9	8,4	7,9
Avoir été victime de violences à l'intérieur de l'école										
frappé	9,4	18,4	14,0	7,7	19,8	13,8	5,9	10,1	7,9	11,9
volé	7,7	7,7	7,7	6,5	9,2	7,9	5,8	6,3	6,0	7,2
racketé	1,3	2,3	1,8	0,2	1,5	0,8	0,3	0,8	0,5	1,1
autre type de violences	8,0	8,2	8,1	8,4	6,9	7,6	5,5	3,5	4,5	6,7
Avoir peur de la violence à l'école ou aux alentours										
peur d'être frappé	31,1	20,8	25,9	20,9	17,0	18,9	13,1	6,3	9,8	18,3
peur d'être volé	15,2	8,6	11,9	12,8	7,7	10,2	8,9	4,1	6,5	9,6
peur dd'être racketté	15,9	10,8	13,3	11,6	5,4	8,5	8,0	3,1	5,6	9,2
peur d'autres formes de violences	27,3	11,4	19,3	23,0	5,4	14,1	17,3	4,5	11,0	14,8

IV.9. Brimades et violences à l'école

(Tableau 22)

En moyenne, 59,9% des élèves disent ne pas avoir été brimés à l'école ces deux derniers mois. 30,9% des élèves déclarent avoir été brimés de manière occasionnelle et 9,2% de manière répétée. Les brimades répétées sont moins fréquentes à 15 ans (9,9% à 11 ans, 10,3% à 13 ans et 7,4% à 15 ans).

35% des élèves déclarent avoir parfois participé à des brimades ces deux derniers mois : 8% y ont participé de manière répétée. Quel que soit l'âge, ce sont les garçons qui sont les plus nombreux à y participer.

Quels que soient l'âge et le sexe, 22,2% des élèves déclarent avoir été victimes de violences à l'intérieur de l'école. Le pourcentage diminue avec l'âge (25,7% à 11 ans, 24,2% à 13 ans et 16,6% à 15 ans). Ce sont les garçons de 11 et 13 ans qui sont les plus nombreux (respectivement 28,3% et 29,2%) à déclarer avoir été victimes de violences. Les différents types de violences subies se déclinent comme suit :

- globalement, 12% des élèves déclarent avoir été frappés et ce sont les garçons de 13 ans qui restent les plus nombreux (19,8%) ;
- globalement, 7,2% des élèves déclarent avoir été volés et ce sont également les garçons de 13 ans qui sont les plus nombreux (9,2%)
- 1,1% des élèves déclarent avoir été victimes de racket, il concernerait davantage les plus jeunes ;
- 6,7% déclarent avoir été victimes d'autres types de violence.

30% des élèves déclarent avoir peur de la violence à l'école ou aux alentours. Le pourcentage diminue avec l'âge (40% à 11 ans, 28% à 13 ans et 21,5% à 15 ans). Quel que soit l'âge, ce sont les filles qui déclarent le plus avoir peur de la violence à l'école ou aux alentours (50,8% à 11 ans, 36,9% à 13 ans et 28,3% à 15 ans). La peur de la violence se décline comme suit :

- en moyenne 18,3% déclarent avoir peur d'être frappés ;
- 9,6% avoir peur d'être volés ;
- 9,2% d'être rackettés ;
- 14,8 % d'être victimes d'autres violences.

De façon générale, les adolescents sont plus nombreux à déclarer avoir peur de la violence à l'école ou aux alentours qu'à déclarer avoir été victimes de violence à l'intérieur de l'école. Quels que soient l'âge et le type de violence à l'école ou aux alentours, la peur est nettement plus importante chez les filles que chez les garçons. Le vol et le racket sont des pratiques dont les élèves se déclarent peu souvent victimes quel que soit l'âge. Cependant ils redoutent bien davantage d'en être victimes.

Analyse infrarégionale

Par rapport aux brimades et violences déclarées par les élèves, un territoire se distingue nettement des autres. Il s'agit du secteur de Saint-Dié – Remiremont où les élèves sont systématiquement proportionnellement plus nombreux à déclarer :

- avoir été brimés de manière répétée au cours des deux derniers mois : 18,2% ** contre 9,2% pour l'ensemble de la Lorraine
- avoir participé de manière répétée à des brimades au cours des deux derniers mois : 15,2% ** contre 8%
- avoir été victimes de violences à l'intérieur de l'école : 32,9% ** contre 22,2%
- avoir été frappés : 21% ** contre 12%
- avoir été volés : 13,3% * contre 7,2%.

Deux territoires se distinguent des autres avec des proportions d'élèves brimés ou violentés inférieures aux autres :

- Avoir été brimé de manière répétée au cours des deux derniers mois :
 - Zone d'emploi de Nancy : 6,1% * contre 9,2%
- Avoir été victime de violences à l'intérieur de l'école :
 - Bassin houiller – Sarreguemines – Bitche : 17,4% *
 - Zone d'emploi de Nancy : 17,2% **
 - Lorraine : 22,2%
- Avoir été frappé
 - Bassin houiller – Sarreguemines – Bitche : 7,2% ** contre 12%

Mais on n'observe pas de lien entre les territoires où ces faits sont proportionnellement plus souvent déclarés et ceux où les élèves expriment davantage une peur de la violence à l'école ou aux alentours. Il n'y a pas de différences significatives entre les territoires pour la peur des élèves à être frappés ou volés. Seule la crainte du racket est davantage exprimée sur la zone d'emploi de Metz (13% * contre 9%). Elle est en revanche moins souvent formulée sur le territoire Meuse du Sud – Toul – Vosges de l'Ouest (4,1% **).

Les évolutions entre 2002 et 2007

*Il y a peu de différences notables entre 2002 et 2007 sur les items consacrés à la violence, effective ou ressentie. La peur d'être volé ou racketté diminue : elle concerne respectivement 14,2% et 14,3% des élèves en 2002 puis 9,6% (***) et 9,2%(***) en 2007.*

*L'augmentation notable concerne la peur des autres formes de violences qui double entre les deux vagues de l'enquête en passant de 7,9% des élèves en 2002 à 14,8% (***) en 2007.*

V. Conclusion infrarégionale

C'est la première fois qu'une enquête régionale HBSC a été exploitée à un échelon infrarégional pour disposer d'informations localisées permettant de définir des actions territorialisées adaptées aux caractéristiques des élèves. Toutes les ambitions initiales de ce choix n'ont pas pu être atteintes.

La limite principale de cette analyse infrarégionale réside dans le découpage territorial retenu. On a vu, dans l'introduction, que celle-ci était due à la taille de l'échantillon lorrain qui, au moment du dépouillement, s'est avérée plus faible que prévue. Cette contrainte nous a conduits à définir des territoires d'étude qui soient satisfaisants par rapport aux exigences statistiques tout en respectant le plus possible la dynamique sociodémographique de la région.

Mais ces territoires d'étude ne sont pas toujours en adéquation avec les territoires d'action de l'Éducation nationale ou des dispositifs de santé, voire des espaces de vie de la population lorraine. C'est pour cette raison que les résultats territorialisés de l'enquête HBSC-Lorraine doivent être considérés avec une prudence raisonnée dès lors que l'on veut en déduire des objectifs d'action localisés. Ainsi, par exemple, un bon ou un mauvais résultat sur un territoire donné traduit une moyenne observée sur plusieurs espaces réunis qui, pris séparément avec un échantillon plus fourni, pourraient montrer des différences entre eux.

Quelle que soit l'importance de cette limite, cette première expérience d'analyse territorialisée montre, selon les thèmes étudiés, des différences entre les territoires susceptibles d'alimenter la réflexion préalable à toute action. Ce premier essai nous donne aussi, et c'est peut être un de ses bénéfices essentiels, une base pour parfaire la méthodologie de la prochaine enquête HBSC à l'échelon infrarégional.

VI. Conclusion

Cette étude régionale a permis de décrire les modes de vie et les comportements de santé des jeunes de 11, 13 et 15 ans scolarisés en Lorraine en 2007.

Pour la première fois, nous avons la possibilité de mesurer une évolution des indicateurs entre les 2 vagues de l'enquête. Cette mesure ne porte que sur les indicateurs construits à partir de questions identiques entre 2002 et 2007. Les principales évolutions constatées sont les suivantes :

- On observe une augmentation de la proportion d'élèves déclarant n'avoir personne à qui parler, ni au sein de la famille, ni parmi les amis)
- Concernant les indicateurs de consommation de substances psycho actives, on observe :
 - une diminution de la proportion de consommateurs hebdomadaire de vin et bière chez les filles comme chez les garçons
 - Il y a davantage d'élèves n'ayant jamais expérimenté le tabac en 2007. Ils sont également moins fréquemment fumeurs quotidiens.
- Les indicateurs de santé physique évoluent de manières particulièrement notables : les plaintes fonctionnelles ont augmenté en 2007, en particulier chez les jeunes filles. Les indicateurs de santé mentale restent plus stables.
- Le temps passé devant un écran de télévision tend à diminuer, mais semble être remplacé par le temps passé devant un ordinateur.
- Il y a une diminution de la consommation de sucreries et des boissons sucrées chez les filles comme chez les garçons
- Concernant l'environnement scolaire :
 - Les autres élèves sont davantage perçus comme « gentils » et « prêts à aider les autres »
 - Le travail scolaire est moins fréquemment perçu comme fatiguant
 - Le nombre d'élèves déclarant avoir peur d'être racketté ou volé diminue, mais on observe une augmentation notable des élèves déclarant avoir peur des "autres formes de violences".

Tous les acteurs de prévention, les parents ainsi que les décideurs trouveront dans ces résultats des éléments de réflexion pour renforcer et orienter les politiques de prévention en direction des jeunes.

En particulier, les équipes éducatives des collèges et des lycées trouveront ici de nombreuses données sur la perception qu'ont les élèves de leur santé, de leurs modes de vie, de leur environnement scolaire et familial..

Ces éléments seront à prendre en compte et à exploiter dans le cadre de la définition de la politique de prévention, d'éducation à la santé et de promotion de la santé menée dans les établissements au sein des CESC (Comité d'Education à la Santé et la Citoyenneté).

Annexes

Annexe 1 : Liste des écoles et établissements scolaires ayant participé à l'enquête

Annexe 2 : Questionnaire HBSC pour les 15 ans

Liste des écoles et établissements scolaires ayant participé à l'enquête

Niveau	Département	Nom de l'établissement	Commune
Elémentaire	Meurthe et Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE DU CENTRE	LANEUVEVILLE DEVANT NANCY
Elémentaire	Meurthe et Moselle	ECOLE PRIMAIRE PRIVEE SAINT LEON IX	NANCY
Elémentaire	Meurthe et Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE ARTHUR RIMBAUD	BLENOD LES PONT A MOUSSO
Elémentaire	Meurthe et Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE SAINT MARTIN	PONT A MOUSSON
Elémentaire	Meurthe et Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE GEORGES BRASSENS	LIVERDUN
Elémentaire	Meuse	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE ALBERT TOUSSAINT	STENAY
Elémentaire	Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE J. PREVERT	FAMECK
Elémentaire	Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE L. SCHLESSER	FAMECK
Elémentaire	Moselle	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE VIEUX STIRING	STIRING WENDEL
Elémentaire	Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE L. LAGRANGE	TALANGE
Elémentaire	Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE CENTRE	CREUTZWALD
Elémentaire	Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE R. SCHUMAN	YUTZ
Elémentaire	Moselle	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE MOSELLY	MANOM
Elémentaire	Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE CHAGALL INTERCOMMUNALE	POUILLY
Elémentaire	Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE J. FERRY	MARLY
Elémentaire	Moselle	ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE M.PAGNOL	FREYMING MERLEBACH
Elémentaire	Vosges	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE V AURIOL	ST DIE DES VOSGES
Elémentaire	Vosges	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE GOHYPRE	THAON LES VOSGES
Elémentaire	Vosges	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE CLAIREFONTAINE	ETIVAL CLAIREFONTAINE
Elémentaire	Vosges	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE JOSEPH COLIN	RAON L ETAPE
Elémentaire	Vosges	ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE LOUIS PERGAUD	NEUFCHATEAU
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE RENE NICKLES	DOMMARTEMONT
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE PRIVE CHARLES DE FOUCAULD	NANCY
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE EDMOND DE GONCOURT	PULNOY
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE VICTOR PROUVE	LAXOU
Secondaire	Meurthe et Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE HENRI POINCARÉ	NANCY CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE ERNEST BICHAT	LUNEVILLE
Secondaire	Meurthe et Moselle	LYCEE PROFESSIONNEL MARIE MARVINGT	TOMBLAINE
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE RENE GAILLARD	BENAMENIL
Secondaire	Meurthe et Moselle	ETAB.REGIONAL ENSEIGNT ADAPTE HUBERT MARTIN	BRIEY CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE JULES FERRY	NEUVES MAISONS
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE JEAN MOULIN	TOMBLAINE
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE LANGEVIN WALLON	BLAINVILLE SUR L EAU
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE EMBANIE	DOMBASLE SUR MEURTHE
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE ANATOLE FRANCE	MONT ST MARTIN
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE ST EXUPERY	ST NICOLAS DE PORT
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE EMILE GALLE	ESSEY LES NANCY
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE ALBERT LEBRUN	LONGWY
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE GUYNEMER	NANCY
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE VALCOURT	TOUL CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE PRIVE NOTRE DAME SAINT SIGISBERT	NANCY CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE JACQUES MONOD	LUDRES
Secondaire	Meurthe et Moselle	LYCEE PROFESSIONNEL LA TOURNELLE	PONT ST VINCENT
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE PRIVE ST JOSEPH	LAXOU CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	LYCEE GENERAL PRIVE NOTRE DAME SAINT SIGISBERT	NANCY CEDEX

Niveau	Département	Nom de l'établissement	Commune
Secondaire	Meurthe et Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE ARTHUR VAROQUAUX	TOMBLAINE
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE JACQUES GRUBER	COLOMBEY LES BELLES
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE HENRIETTE GODFROY	HERSERANGE
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE CHARLES-MAXIMILIEN DUVIVIER	EINVILLE
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE LOUIS MARIN	CUSTINES
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE MONTAIGU	JARVILLE LA MALGRANGE
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE JEAN LAMOUR	NANCY CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE CLAUDE LE LORRAIN	NANCY
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE PAUL VERLAINE	MALZEVILLE
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE GEORGE CHEPFER	VILLERS LES NANCY
Secondaire	Meurthe et Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE GEORGES DE LA TOUR	NANCY CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	LYCEE POLYVALENT STANISLAS	VILLERS LES NANCY
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE GEORGES DE LA TOUR	NANCY CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE LOUIS MARIN	CUSTINES
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE AMIRAL DE RIGNY	TOUL CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE JACQUES CALLOT	NEUVES MAISONS
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE EMILE GALLE	LEXY
Secondaire	Meurthe et Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE LOUIS BERTRAND	BRIEY CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE LA CRAFFE	NANCY
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE JULIEN FRANCK	CHAMPIGNEULLES
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE ALFRED MEZIERES	NANCY
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE DE L'EURON	BAYON
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE JOLIOT CURIE	TUCQUEGNIEUX
Secondaire	Meurthe et Moselle	COLLEGE HAUT DE PENOY	VANDOEUVRE LES NANCY CEDEX
Secondaire	Meurthe et Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE JEAN ZAY	JARNY CEDEX
Secondaire	Meuse	COLLEGE COMMERCY	COMMERCY CEDEX
Secondaire	Meuse	COLLEGE BUVIGNIER	VERDUN
Secondaire	Meuse	COLLEGE RAYMOND POINCARÉ	BAR LE DUC CEDEX
Secondaire	Meuse	COLLEGE MAURICE BARRES	VERDUN
Secondaire	Meuse	COLLEGE SAINT EXUPERY	THIERVILLE SUR MEUSE
Secondaire	Meuse	COLLEGE LOUIS DE BROGLIE	ANCEMONT
Secondaire	Meuse	COLLEGE RAYMOND POINCARÉ	BAR LE DUC CEDEX
Secondaire	Meuse	LYCEE PROFESSIONNEL ALAIN-FOURNIER	VERDUN CEDEX
Secondaire	Meuse	COLLEGE LES CUELLES	VAUCOULEURS
Secondaire	Meuse	COLLEGE PRIVE JEAN-PAUL II	BAR LE DUC CEDEX
Secondaire	Meuse	COLLEGE PRIVE BIENHEUREUX P DE LUXEMBOURG	LIGNY EN BARROIS
Secondaire	Meuse	COLLEGE ANDRE THEURIET	BAR LE DUC CEDEX
Secondaire	Meuse	COLLEGE	COMMERCY CEDEX
Secondaire	Meuse	LYCEE GEN.ET TECHNOL.PRIVE SAINTE ANNE	VERDUN CEDEX
Secondaire	Meuse	LYCEE POLYVALENT HENRI VOGT	COMMERCY CEDEX
Secondaire	Meuse	COLLEGE JACQUES PREVERT	BAR LE DUC CEDEX
Secondaire	Meuse	COLLEGE JULES BASTIEN LEPAGE	DAMVILLERS
Secondaire	Meuse	COLLEGE ALFRED KASTLER	STENAY
Secondaire	Moselle	COLLEGE ROBERT SCHUMAN	HOMBOURG HAUT
Secondaire	Moselle	COLLEGE PRIVE JEAN XXIII	MONTIGNY LES METZ CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE JULES FERRY	WOIPPY
Secondaire	Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE JEAN-VICTOR PONCELET	ST AVOLD CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE METZ-ARSENAL	METZ
Secondaire	Moselle	COLLEGE LA MILLIAIRE	THONVILLE

Niveau	Département	Nom de l'établissement	Commune
Secondaire	Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE FELIX MAYER	CREUTZWALD
Secondaire	Moselle	COLLEGE JEAN MOULIN	FORBACH CEDEX
Secondaire	Moselle	LYCEE POLYVALENT LOUIS DE CORMONTAIGNE	METZ CEDEX 1
Secondaire	Moselle	COLLEGE PRIVE JEAN XXIII	MONTIGNY LES METZ CEDEX
Secondaire	Moselle	LYCEE PROFESSIONNEL DOMINIQUE LABROISE	SARREBOURG CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE CHARLES HERMITE	DIEUZE
Secondaire	Moselle	COLLEGE PRIVE JEAN XXIII	MONTIGNY LES METZ CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE PRIVE SAINTE MARIE	SARREBOURG
Secondaire	Moselle	COLLEGE ERCKMANN-CHATRIAN	PHALSBOURG CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE ALBERT CAMUS	FREYMING MERLEBACH
Secondaire	Moselle	COLLEGE ANDRE MALRAUX	DELME
Secondaire	Moselle	LYCEE PROFESSIONNEL PRIVE SAINTE CHRETIENNE	ST AVOLD CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE PAUL VERLAINE	MAIZIERES LES METZ CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGEJ ACQUES MONOD	HAYANGE
Secondaire	Moselle	COLLEGE LA PARAISSON	LEMBERG
Secondaire	Moselle	COLLEGE EVARISTE GALOIS	ALGRANGE
Secondaire	Moselle	COLLEGE LES GAUDINETTES	MARANGE SILVANGE
Secondaire	Moselle	COLLEGE PIERRE ADT	FORBACH CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE JULIE DAUBIE	ROMBAS
Secondaire	Moselle	COLLEGE HELENE BOUCHER	THONVILLE
Secondaire	Moselle	COLLEGE JEAN MOULIN	FORBACH CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE MANGIN	SARREBOURG CEDEX
Secondaire	Moselle	LYCEE POLYVALENT CONDORCET	SCHOENECK CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE RENE CASSIN	GUENANGE
Secondaire	Moselle	COLLEGE JEAN JACQUES KIEFFER	BITCHE
Secondaire	Moselle	LYCEE PROFESSIONNEL SOPHIE GERMAIN	THONVILLE CEDEX
Secondaire	Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE JEAN-VICTOR PONCELET	ST AVOLD CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE DU HIMMELBERG	SARREGUEMINES CEDEX
Secondaire	Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE ANTOINE DE SAINT-EXUPERY	FAMECK
Secondaire	Moselle	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE GEORGES DE LA TOUR	METZ CEDEX 01
Secondaire	Moselle	COLLEGE JEAN ROSTAND	METZ
Secondaire	Moselle	COLLEGE HURLEVENT	HAYANGE
Secondaire	Moselle	COLLEGE PAUL VERLAINE	FAULQUEMONT
Secondaire	Moselle	COLLEGE JULES LAGNEAU	METZ
Secondaire	Moselle	COLLEGE ALEXANDRE DREUX	FOLSCHVILLER
Secondaire	Moselle	COLLEGE CHARLES PEGUY	CATTENOM
Secondaire	Moselle	COLLEGE BERGPfad	HAM SOUS VARSBERG
Secondaire	Moselle	COLLEGE JEAN BURGER	MOYEUVRE GRANDE
Secondaire	Moselle	COLLEGE DU HIMMELBERG	SARREGUEMINES CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE FULRAD	SARREGUEMINES
Secondaire	Moselle	COLLEGE ROBERT SCHUMAN	METZ CEDEX 3
Secondaire	Moselle	COLLEGE GEORGES HOLDERITH	FAREBERSVILLER
Secondaire	Moselle	COLLEGE GARANG	CREUTZWALD
Secondaire	Moselle	COLLEGE JEAN JAURES	SARREGUEMINES CEDEX
Secondaire	Moselle	LYCEE PROFESSIONNEL DOMINIQUE LABROISE	SARREBOURG CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE L'ARBORETUM	MORHANGE
Secondaire	Moselle	COLLEGE LA MESANGE	SARREBOURG
Secondaire	Moselle	COLLEGE DE LA FORET	KEDANGE SUR CANNER
Secondaire	Moselle	COLLEGE PILATRE DE ROZIER	ARS SUR MOSELLE

Niveau	Département	Nom de l'établissement	Commune
Secondaire	Moselle	COLLEGE PAUL VALERY	METZ CEDEX 03
Secondaire	Moselle	COLLEGE VAL DE SARRE	GROBLIEDERSTROFF
Secondaire	Moselle	COLLEGE LA LOUVIERE	MARLY
Secondaire	Moselle	COLLEGE CHARLEMAGNE	THIONVILLE
Secondaire	Moselle	COLLEGE PAUL VALERY	THIONVILLE
Secondaire	Moselle	COLLEGE TAISON	METZ
Secondaire	Moselle	LYCEE GENERAL PRIVE JEAN XXIII	MONTIGNY LES METZ CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE	ROHRBACH LES BITCHE
Secondaire	Moselle	LPO LYCEE DES METIERS HOTELIER RAYMOND MONDON	METZ
Secondaire	Moselle	COLLEGE JOSEPH CRESSOT	SARRALBE
Secondaire	Moselle	COLLEGE JEAN MERMOZ	YUTZ CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE GEORGES BERNANOS	MONTIGNY LES METZ CEDEX
Secondaire	Moselle	COLLEGE JEAN ROSTAND	METZ
Secondaire	Moselle	COLLEGE ADALBERT	BOUZONVILLE
Secondaire	Moselle	COLLEGE ROBERT SCHUMAN	HOMBOURG HAUT
Secondaire	Moselle	COLLEGE PRIVE DE LA SALLE	METZ
Secondaire	Moselle	COLLEGE PRIVE JEAN XXIII	MONTIGNY LES METZ CEDEX
Secondaire	Vosges	COLLEGE ALPHONSE CYTERE	RAMBERVILLERS
Secondaire	Vosges	COLLEGE CAMILLE CLAUDEL	XERTIGNY
Secondaire	Vosges	COLLEGE JULIE VICTOIRE DAUBIE	BAINS LES BAINS
Secondaire	Vosges	COLLEGE PRIVE SAINTE MARIE	ST DIE CEDEX
Secondaire	Vosges	COLLEGE ANDRE MALRAUX	SENONES
Secondaire	Vosges	COLLEGE JULES FERRY	EPINAL CEDEX
Secondaire	Vosges	COLLEGE CAMILLE CLAUDEL	XERTIGNY
Secondaire	Vosges	COLLEGE GEORGES CLEMENCEAU	EPINAL CEDEX
Secondaire	Vosges	COLLEGE DU PERVIS	MONTHUREUX SUR SAONE
Secondaire	Vosges	COLLEGE GUY DOLMAIRE	MIRECOURT CEDEX
Secondaire	Vosges	COLLEGE DE LA HAUTE MEURTHE	FRAIZE
Secondaire	Vosges	COLLEGE LOUIS ARMAND	GOLBEY CEDEX
Secondaire	Vosges	COLLEGE ELSA TRIOLET	THAON LES VOSGES CEDEX
Secondaire	Vosges	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE PIERRE MENDES FRANCE	EPINAL
Secondaire	Vosges	COLLEGE RENE CASSIN	ELOYES
Secondaire	Vosges	COLLEGE GUILLAUME DE LAMARCHE	LAMARCHE
Secondaire	Vosges	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE JULES FERRY	ST DIE CEDEX
Secondaire	Vosges	COLLEGE JULES VERNE	VITTEL CEDEX
Secondaire	Vosges	COLLEGE LOUIS PASTEUR	RAON L ETAPE
Secondaire	Vosges	LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE GEORGES BAUMONT	ST DIE CEDEX
Secondaire	Vosges	COLLEGE LOUIS PERGAUD	CHATEL SUR MOSELLE
Secondaire	Vosges	COLLEGE PRIVE SAINT LAURENT	LA BRESSE
Secondaire	Vosges	LYCEE GEN.ET TECHNOL.PRIVE BEAU JARDIN	ST DIE CEDEX
Secondaire	Vosges	LYCEE PROFESSIONNEL CAMILLE CLAUDEL	REMIREMONT CEDEX
Secondaire	Vosges	COLLEGE JOSEPH-JULIEN SOUHAIT	ST DIE DES VOSGES
Secondaire	Vosges	COLLEGE PRIVE NOTRE DAME-SAINT JOSEPH	EPINAL CEDEX